



Perspectives de récolte et situation alimentaire

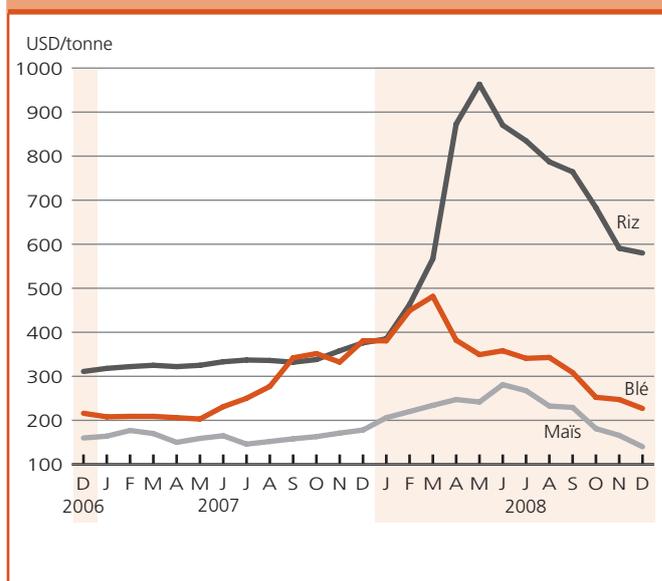
FAITS SAILLANTS

- **Alors que l'année touche à sa fin, les dernières estimations de la FAO confirment que la production céréalière mondiale a atteint un nouveau record en 2008**, qui suffira à couvrir l'augmentation de l'utilisation attendue en 2008/09 et permettra aussi une modeste reconstitution des réserves mondiales.
- **L'accroissement de la production constaté cette année a surtout été le fait des pays développés, les pays en développement n'enregistrant que des hausses modestes.** Dans le groupe des pays en développement, les résultats sont quelque peu en hausse dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier, notamment ceux où les pouvoirs publics ont appuyé la production agricole.
- **Les cours des céréales sur les marchés internationaux n'ont cessé de baisser ces derniers mois.** Au cours de la première quinzaine de décembre, les prix du blé et des céréales secondaires se sont établis en moyenne à respectivement 40 pour cent et 20 pour cent de moins que le niveau moyen enregistré en décembre l'année dernière. En ce qui concerne le riz, toutefois, le prix de la variété thaïlandaise, qui sert de référence, bien que nettement inférieur au sommet atteint en mai, est resté à 54 pour cent au-dessus de la moyenne enregistrée en décembre de l'an dernier.
- **En dépit du recul des cours céréaliers mondiaux, les prix des produits alimentaires demeurent à un niveau élevé dans les pays en développement et ils continuent de monter dans plusieurs, ce qui affecte la sécurité alimentaire d'un grand nombre de populations vulnérables.** En Afghanistan, en Érythrée et en Éthiopie, les prix des denrées vivrières de base sont deux fois plus élevés, voire plus, que l'an dernier.
- **Une diminution des semis de blé d'hiver pour la récolte de 2009 est signalée dans plusieurs grands pays producteurs d'Europe et d'Amérique du Nord**, suite au fléchissement des cours internationaux et au recul de la demande en perspective du fait de la crise économique mondiale ainsi que de la cherté des intrants.
- **En Afrique australe, où la situation alimentaire est précaire suite à la récolte réduite de l'an dernier enregistrée dans plusieurs pays et à la persistance de la cherté des aliments**, le démarrage tardif de la saison des pluies 2008/09 et la diminution des superficies ensemencées en Afrique du Sud, le plus gros producteur, pourrait avoir une incidence négative sur la production de 2009.
- **En Afrique de l'Ouest, la récolte céréalière de 2008, qui est rentrée actuellement, est exceptionnelle, en particulier dans les pays du Sahel, où la production totale est estimée en hausse d'un tiers par rapport à 2007.** Ces bons résultats s'expliquent par les bonnes conditions météorologiques et les mesures de soutien à la production.
- **En Afrique de l'Est, la saison des «petites pluies», à partir d'octobre, a été extrêmement bénéfique dans les zones pastorales et agro-pastorales, notamment le centre et le sud de la Somalie, le nord-ouest du Kenya et le sud-est de l'Éthiopie**, où des millions de personnes ont connu de graves difficultés d'approvisionnement vivrier après plusieurs mauvaises campagnes consécutives.
- **En dépit de l'amélioration des perspectives concernant les disponibilités céréalières mondiales en 2008/09, 33 pays de par le monde auraient besoin d'une aide extérieure du fait des mauvaises récoltes, des conflits ou de l'insécurité et de la cherté des produits alimentaires sur les marchés intérieurs.** Au Zimbabwe, où selon les estimations, 5,1 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire, l'épidémie de choléra qui vient d'éclater compromet gravement la santé et la nutrition de la population vulnérable. En République populaire démocratique de Corée, on estime que 8,7 millions de personnes, soit environ 40 pour cent de la population, ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence.

TABLE DES MATIÈRES

Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure	2
Le point sur les crises alimentaires	4
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	6
Examen des prix des produits alimentaires au niveau national	11
Indicateurs de la FAO concernant la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	18
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	20
Examen par région	
Afrique	26
Asie	33
Amérique latine et Caraïbes	36
Amérique du Nord, Europe et Océanie	38
Dossiers spéciaux	
Mesures prises par les gouvernements pour atténuer l'impact de la flambée des prix	22
Nigéria	27
Sud-Soudan	30
Annexe statistique	41

Prix internationaux de certaines céréales



Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure¹ (33 pays)

Nature de l'insécurité alimentaire	Raisons principales	Changements vis-à-vis du dernier rapport (octobre 2008)
AFRIQUE (20 pays)		
Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières		
Lesotho	Faible productivité, pandémie de HIV/SIDA	▼
Somalie	Conflit, crise économique	▼
Swaziland	Faible productivité, pandémie de HIV/SIDA	▼
Zimbabwe	Aggravation des difficultés économiques, conditions climatiques adverses	▼
Manque d'accès généralisé		
Érythrée	PDI, difficultés économiques	■
Libéria	Dégâts causés par la guerre	▲
Mauritanie	Années de sécheresse consécutives	▲
Sierra Leone	Dégâts causés par la guerre	▲
Grave insécurité alimentaire localisée		
Burundi	Troubles civils, PDI, rapatriés	■
Congo	PDI	■
Côte d'Ivoire	Dégâts causés par le conflit	■
Éthiopie	Insécurité localisée, pertes de récolte en certains endroits	▼
Guinée	Réfugiés, conflit	■
Guinée-Bissau	Insécurité localisée	▼
Kenya	Troubles civils, conditions climatiques adverses, ravageurs	▼
Ouganda	Pertes de récolte en certains endroits	▼
République centrafricaine	Réfugiés, insécurité en certains endroits	■
Rép. dém. du Congo	Troubles civils, rapatriés	■
Soudan	Troubles civils (Darfour), insécurité (Sud-Soudan), pertes de récolte en certains endroits	▼
Tchad	Réfugiés, conflit	■
ASIE (10 pays)		
Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières		
Iraq	Conflit, pluviosité insuffisante	▼
Manque d'accès généralisé		
Afghanistan	Conflit, insécurité, pluviosité insuffisante	■
Myanmar	Cyclone/dégâts dus aux rongeurs	■
Rép. pop. dém. de Corée	Difficultés économiques, effets des inondations passées	■
Grave insécurité alimentaire localisée		
Bangladesh	Inondations et cyclone	▲
République islamique d'Iran	Sécheresse passée	■
Népal	Manque d'accès aux marchés et sécheresse/inondations	■
Sri Lanka	Conflit/inondations	■
Tadjikistan	Dégâts sur les cultures d'hiver, faible accès aux marchés, criquets pèlerins	▼
Timor-Leste	PDI	■
AMÉRIQUE LATINE (3 pays)		
Grave insécurité alimentaire localisée		
Cuba	Inondations	■
Haïti	Inondations	■
Honduras	Inondations	■

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours ²

Nature de l'insécurité alimentaire	Raisons principales	Changements vis-à-vis du dernier rapport (octobre 2008)
AFRIQUE		
Éthiopie	Pluviosité insuffisante par endroits	▼
Tunisie	Précipitations insuffisantes	▼
ASIE		
Afghanistan	Conditions climatiques adverses, offre alimentaire limitée, prix alimentaires élevés	▼
Tadjikistan	Conditions climatiques adverses	▼
Turkménistan	Conditions climatiques adverses	▼
AMÉRIQUE LATINE		
Argentine	Pluviosité insuffisante	■
Cuba	Conditions météorologiques adverses	■
Haïti	Conditions météorologiques adverses	■

Aucun changement ■ Amélioration ▲ Aggravation ▼

Terminologie

Les pays en crise nécessitant une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire** localisée en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² **Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Le point sur les crises alimentaires

En **Afrique de l'Ouest**, une bonne récolte céréalière est attendue pour 2008, grâce aux pluies régulières et bien réparties qui sont tombées tout au long de la campagne de végétation, ainsi qu'aux divers dispositifs de sécurité visant à accroître la production mis en place par les pouvoirs publics. Par conséquent, les prix des céréales secondaires (mil et sorgho) ont amorcé un repli dans la plupart des pays avec l'arrivée des récoltes de 2008 sur les marchés; toutefois, en novembre, les prix étaient toujours nettement plus élevés qu'un an auparavant. L'amélioration des disponibilités vivrières devrait encore faire baisser les prix alors que les récoltes progressent dans la sous-région. Toutefois, en dépit de l'accroissement du volume de riz rentré dans plusieurs pays, la production régionale ne suffira pas à couvrir les besoins et les prix intérieurs continueront d'être déterminés dans une grande mesure par les cours mondiaux, qui ont considérablement fluctué. En dépit des diverses mesures prises par les pouvoirs publics pour amortir l'impact de la flambée des cours mondiaux, les prix du riz restent très élevés dans bon nombre de pays, parmi lesquels le **Sénégal**, le **Niger** et le **Burkina Faso**. Cette situation continue de peser sur le pouvoir d'achat des consommateurs et sur leur accès à la nourriture dans toute la sous-région.

En **Afrique de l'Est**, plus de 15 millions de personnes pourraient connaître de graves difficultés d'approvisionnement vivrier en conséquence de la sécheresse localisée due aux pluies saisonnières inférieures à la normale et des conflits en cours et passés, ce à quoi il faut ajouter la cherté inhabituelle des produits alimentaires. Les zones pastorales et agro-pastorales de la région, y compris le sud et le sud-est de l'Éthiopie, le centre et le sud de la Somalie et le nord du Kenya, sont particulièrement touchées par les graves difficultés alimentaires constatées actuellement.

La situation du sud de la **Somalie** demeure particulièrement préoccupante, puisque selon les estimations, 3,25 millions de personnes sont aux prises avec de graves difficultés d'approvisionnement vivrier. Outre les troubles civils, qui ont provoqué le déplacement de millions de personnes, le volume total des récoltes au fil des cinq dernières années n'a cessé de décliner. La production ne devrait pas être significative dans ces régions avant la saison des pluies, d'avril à juin 2009. En **Érythrée**, la cherté des produits alimentaires et l'inflation galopante continuent d'affecter une grande partie de la population vulnérable. En **Éthiopie**, les pluies ont été insuffisantes (mars à mai), ce qui a entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire en plusieurs endroits. Parmi les zones les plus touchées figurent notamment la région des Somalis, où ces pluies correspondent à

la campagne principale «gu», ainsi que les régions d'Oromia et des nations, nationalités et peuples du sud. Par ailleurs, les prix des produits alimentaires restant supérieurs à la normale dans la plupart du pays, le nombre de personnes exposées à une forte, voire extrême, insécurité alimentaire est passé d'environ deux millions au début de 2008 à plus de six millions actuellement, tandis que 5,7 millions d'autres bénéficient d'une aide au titre du programme de sécurité visant à accroître la production. Dans la région des Somalis, les troubles civils et les restrictions commerciales exacerbent encore la situation. À **Djibouti**, quatre mauvaises saisons de pluies consécutives, la cherté des denrées alimentaires de base, l'inflation galopante et l'insuffisance des fonds publics et des ressources des donateurs ont entraîné une réduction considérable de la consommation alimentaire des ménages démunis, tant en zone rurale que dans les villes. Quelque 340 000 personnes, soit près de la moitié de la population, auraient besoin d'une aide. Au **Kenya** et en **Ouganda**, de récents rapports signalent que la multiplication des cas de *peste des petits ruminants* (PPR) – virus qui touche habituellement les ovins et les caprins – dans le nord-est de l'Ouganda et dans les zones pastorales du Kenya entraîne une forte mortalité dans les élevages, ce qui sape le pouvoir d'achat des pasteurs et diminue leur accès à la nourriture. Environ 25 pour cent des moutons et chèvres du Karamodja, en Ouganda, ont été abattus, tandis qu'au Kenya, les pertes sont estimées à un milliard de shillings kényans. En outre, un grand nombre de personnes, en particulier dans les zones pastorales, continuent de recevoir une aide alimentaire en raison de la lenteur de la reprise après la sécheresse précédente et de la persistance des conflits entre pasteurs ainsi que des vols de bétail. Au **Soudan**, l'insécurité demeure un facteur important qui entrave l'accès à la nourriture, en particulier dans le Darfour où sévissent des troubles.

En **Afrique australe**, du fait de la récolte céréalière réduite (en volume global, non compris l'Afrique du Sud) rentrée pour la campagne principale qui s'est achevée au début de 2008, de l'absence d'amélioration significative concernant les cultures d'hiver actuellement récoltées et de la cherté des produits alimentaires sur la plupart des marchés locaux, le nombre de personnes aux prises avec l'insécurité alimentaire au cours de la campagne commerciale 2008/09 est estimé en hausse de près d'un tiers par rapport à l'année précédente. Divers Comités nationaux d'évaluation de la vulnérabilité et Missions FAO/PAM ont estimé à quelque 8,7 millions le nombre total de personnes exposées à l'insécurité alimentaire, y compris celles au **Zimbabwe** (environ 5,1 millions), au **Lesotho** (353 000) et au **Swaziland** (239 000), où une aide extérieure est nécessaire. Les quantités de vivres importées (tant par voie commerciale que sous forme d'aide) ont jusque-là été inférieures aux besoins, ce qui, associé aux graves problèmes de transport, a réduit les disponibilités alimentaires dans la plus grande partie du **Zimbabwe**. Par ailleurs, une

récente épidémie de choléra, avec 8 887 cas recensés, dont 366 morts depuis août (BCAH) compromet gravement la santé et la nutrition de la population vulnérable dans ce pays.

Dans la région des **Grands Lacs**, la reprise des combats dans le nord-est de la **République démocratique du Congo** a entraîné le déplacement de jusqu'à 250 000 personnes, qui ont besoin d'une aide alimentaire et autre. La cherté des produits alimentaires constatée actuellement continue d'avoir des répercussions négatives sur de nombreux ménages vulnérables au **Burundi**, où une aide alimentaire et agricole est nécessaire, notamment pour réinstaller les rapatriés et les PDI.

En **Extrême-Orient**, en dépit d'une situation globalement satisfaisante des disponibilités, plusieurs pays demeurent exposés à une grave insécurité alimentaire. De graves pénuries vivrières persistent en **République populaire démocratique de Corée**, où une aide alimentaire est nécessaire de toute urgence. Selon les estimations d'une récente Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires, le déficit céréalier du pays pour 2008/09 atteindra au moins 800 000 tonnes. Au **Myanmar**, la production rizicole de la mousson de 2008 a été considérablement réduite dans les zones touchées par le cyclone Nargis et des milliers de personnes demeurent tributaires de l'aide alimentaire et agricole. La sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes à **Sri Lanka** reste compromise par la résurgence des troubles civils. Une grave insécurité alimentaire localisée persiste en certains endroits du **Népal** touchés par les récentes inondations. Des dégâts considérables sont signalés aux **Philippines** en raison des récentes inondations.

Au **Proche-Orient**, la sécurité alimentaire des personnes vulnérables de plusieurs pays, principalement en zone rurale, donne toujours matière à préoccupation suite à la grave sécheresse qui a sévi pendant la campagne agricole 2007/08 et fortement réduit les récoltes de blé et d'orge en **République arabe syrienne**, en **Iraq** et en **Jordanie**. En **Syrie**, la mauvaise campagne a gravement compromis la sécurité alimentaire des agriculteurs et des éleveurs dans les zones touchées. Une Opération d'urgence a donc été approuvée conjointement par la FAO et le PAM en novembre 2008 en vue de fournir une aide alimentaire à 40 000 ménages (soit 200 000 personnes), pour

un montant de 5,2 millions d'USD sur six mois (du 15 novembre 2008 au 15 mai 2009). En **Iraq**, en dépit de l'amélioration des conditions de sécurité et des incitations financières offertes par le gouvernement, qui ont encouragé de nombreux réfugiés en République arabe syrienne et en Jordanie à regagner leur foyer, la situation de la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes s'est dégradée. La sécheresse a dévasté les cultures et provoqué des problèmes d'approvisionnement en eau potable. Des épidémies de choléra se sont propagées dans toutes les régions du centre et du sud à la fin août et l'UNICEF a instamment prié le Gouvernement iraquien de nettoyer à titre préventif les citernes d'eau de toutes les institutions. Selon les estimations, à l'extérieur de Bagdad, 20 pour cent seulement des familles ont accès à des services d'assainissement, et les usines de traitement des eaux usées du pays ne fonctionnent qu'à 17 pour cent de leurs capacités. En **Afghanistan**, l'insécurité et le manque généralisé d'accès à la nourriture sont accentués par la récolte réduite à cause de la sécheresse rentrée en 2008. Les besoins d'importations céréalières pour 2008/09 sont estimés à 2,3 millions de tonnes, soit plus du double de l'année précédente. Étant donné que les capacités d'importations commerciales s'élèvent à 1,5 million de tonnes, une aide alimentaire de 700 000 tonnes sera nécessaire.

Dans les **pays asiatiques de la CEI**, au **Tadjikistan**, le manque d'accès généralisé à la nourriture est aggravé par la récolte céréalière médiocre rentrée pour la deuxième année consécutive en 2008 du fait de la sécheresse. Du fait de ces mauvais résultats, les besoins d'importations céréalières sont estimés à 560 000 tonnes, soit un niveau élevé. Le pays a du mal à s'approvisionner en passant par des circuits commerciaux et une aide alimentaire sera nécessaire pour venir au secours des pauvres.

En **Amérique centrale et aux Caraïbes**, la saison des ouragans particulièrement intense en septembre-octobre a amené une pluviosité exceptionnellement forte dans la sous-région, endommageant l'infrastructure et causant des pertes importantes aux cultures de rente et vivrières, en particulier les bananes, les plantains, le manioc et le paddy. La vulnérabilité alimentaire s'est considérablement accrue dans plusieurs pays des Caraïbes les plus touchés, à savoir **Haïti**, la **République dominicaine**, la **Jamaïque** et **Cuba**.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

Les perspectives concernant les disponibilités de céréales pour 2008/09 s'améliorent

Alors que la récolte céréalière mondiale de 2008 atteint un nouveau record, on s'attend à une amélioration considérable de la situation de l'offre et de la demande de céréales pendant la campagne 2008/09. Même en supposant que l'utilisation croisse de 3,4 pour cent, ce qui est supérieur aux estimations faites pour la campagne précédente, les stocks céréaliers mondiaux pourraient désormais gagner 10 pour cent. Le gros de cette progression devrait concerner les stocks de blé des grands pays exportateurs, qui pourraient doubler par rapport au bas niveau de l'an dernier, tandis que l'on prévoit aussi une augmentation notable des réserves de riz pour la deuxième année consécutive, là encore parmi les principaux pays exportateurs. Les dernières prévisions font en outre état d'une légère augmentation des stocks mondiaux de céréales secondaires, qui serait bien moindre cependant que dans le cas du blé ou du riz. Par ailleurs, en ce qui concerne les principaux exportateurs, un recul est envisagé et leurs réserves retomberont pratiquement à leur niveau relativement faible de 2006/07. Dans ce contexte d'amélioration globale des perspectives concernant les disponibilités, et aussi en raison du repli des cours du pétrole brut et de la crise économique mondiale qui sévit actuellement, les cours céréaliers mondiaux ont considérablement fléchi par rapport aux sommets enregistrés au début de l'année, ce qui soulève la question des profits éventuels lors de la prochaine campagne 2009/10. Les agriculteurs qui pâtissent déjà de la cherté persistante

des intrants pourraient être moins enclins à accroître leur production, voire à la maintenir au même niveau l'an prochain. D'ores et déjà, les premières indications concernant les cultures de 2009 qui viennent tout juste d'être mises en terre dans certains grands pays producteurs et exportateurs font état d'une diminution des superficies ensemencées, par exemple pour les céréales d'hiver (blé principalement) en Europe et aux États-Unis et pour le maïs

de la campagne principale en Afrique du Sud et en Amérique du Sud. En revanche, dans les principaux pays producteurs du groupe des PFRDV, la superficie consacrée au blé devrait se maintenir ou augmenter: les Gouvernements indien et pakistanais soutiennent les prix pour encourager les semis, tandis qu'en Chine, les premières indications laissent penser que la superficie est aussi vaste que l'année précédente, et les conditions sont propices.

PRODUCTION

La production céréalière totale de 2008 atteint un niveau record

Alors que le gros des récoltes céréalières de 2008 sont achevées ou sur le point de l'être, les dernières données confirment

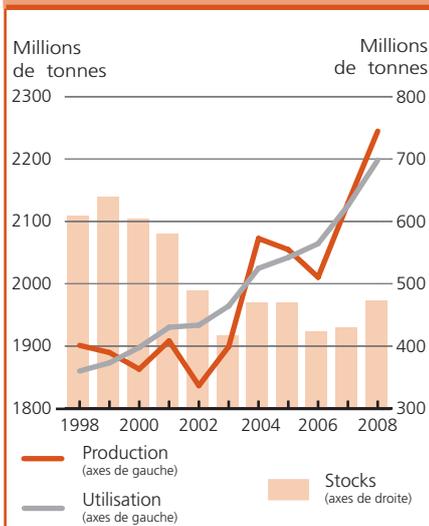
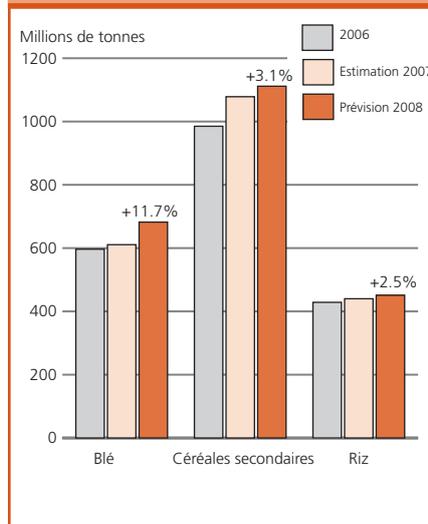
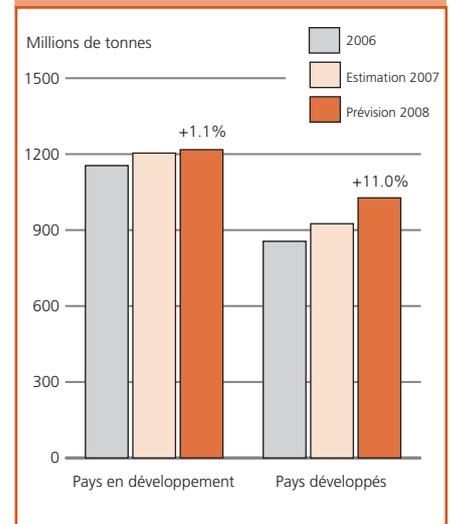
Tableau 1. Production mondiale de céréales¹ (en millions de tonnes)

	2006	2007 estimations	2008 prévisions	Variation de 2007 à 2008 (%)
Asie	912.2	952.5	946.6	-0.6
Extrême-Orient	809.4	849.6	861.3	1.4
Proche-Orient en Asie	72.9	69.1	55.3	-20.0
Pays asiatiques de la CEI	29.7	33.6	29.9	-11.0
Afrique	142.6	133.0	147.9	11.2
Afrique du Nord	36.0	29.1	32.3	11.0
Afrique de l'Ouest	49.4	46.9	53.4	13.7
Afrique centrale	3.0	3.2	3.3	1.5
Afrique de l'Est	32.5	31.6	32.2	1.8
Afrique australe	21.7	22.1	26.8	21.0
Amérique centrale et Caraïbes	37.2	39.9	40.5	1.5
Amérique du Sud	110.8	131.2	136.2	3.9
Amérique du Nord	384.5	462.1	452.1	-2.2
Europe	404.4	389.0	490.5	26.1
UE ²	246.8	259.7	312.1	20.2
Pays européens de la CEI	118.6	115.4	159.9	38.6
Océanie	20.0	22.8	32.3	41.2
Monde	2 010.4	2 129.2	2 244.8	5.4
Pays en développement	1 154.7	1 204.1	1 217.6	1.1
Pays développés	855.6	925.1	1 027.3	11.0
- Blé	596.6	610.8	682.2	11.7
- Céréales secondaires	985.1	1 078.4	1 111.6	3.1
- Riz (usiné)	428.7	440.0	451.0	2.5

¹Y compris le riz usiné.

² UE-25 en 2006; UE-27 en 2007 et 2008.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Figure 1. Production, utilisation et stocks céréaliers mondiaux

Figure 2. Production céréalière mondiale par produit

Figure 3. Production céréalière dans les groupes des pays développés et en développement


une hausse significative - à savoir 5,4 pour cent - de la production mondiale, qui passe au niveau record de 2 245 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné). S'agissant des différentes céréales, l'essentiel de l'augmentation est de loin le fait du blé, même si les récoltes de céréales secondaires et de riz connaissent aussi une progression considérable de par le monde (figure 2). En ce qui concerne la répartition de cette augmentation par région, la production est en hausse ou devrait l'être dans la plupart des endroits de la planète, à l'exception du Proche-Orient et des pays de la CEI voisins en Asie, où la campagne a souffert de la sécheresse, ainsi que de l'Amérique du Nord, où la production de maïs des États-Unis est en repli par rapport aux résultats exceptionnels de 2007. Bien que la production soit en augmentation dans la plupart des endroits, la hausse est pour l'essentiel le fait des pays développés, avec une reprise particulièrement importante de la production de blé (tableau 1 et figure 3). Alors que dans les pays développés, la production céréalière de 2008 est estimée en hausse de 11 pour cent par rapport à l'an dernier, elle progresse de 1 pour cent seulement dans les pays en développement. Cette situation

s'explique principalement par la faible réaction de l'offre en Asie, qui assure les trois-quarts de la production des pays en développement et où le volume céréalier total reste pratiquement inchangé. La croissance modeste enregistrée dans les principaux pays producteurs d'Extrême-Orient, où les résultats ont atteint de nouveaux sommets, a été neutralisée par des réductions au Proche-Orient.

La production de blé enregistre une forte progression en 2008

Alors que les récoltes de blé de 2008 sont pour l'essentiel déjà rentrées ou touchent à leur fin dans le monde entier, les prévisions établissent la production mondiale de blé de 2008 à 682 millions de tonnes, soit une augmentation considérable (11,7 pour cent) par rapport à l'année précédente. Cette progression est attribuable en grande partie aux principaux pays producteurs d'Europe, où les dernières estimations laissent désormais entrevoir une progression considérable (26,1 pour cent) de la production en 2008, suite à l'augmentation des semis et aux rendements généralement supérieurs à la moyenne. Ces gains de production par rapport à l'année précédente sont

particulièrement marqués dans l'est après les récoltes de 2007 réduites par la sécheresse. Toutefois, en Amérique du Nord, également, les rendements ont bénéficié d'un temps propice au Canada et aux États-Unis, et selon les estimations, la production devrait nettement progresser dans les deux pays. En revanche, en Asie, la production totale de blé de 2008 pourrait quelque peu fléchir par rapport au record de l'an dernier car le temps sec persistant a réduit les rendements, en particulier dans la sous-région du Proche-Orient. Ailleurs dans l'hémisphère Nord, la production totale de l'Afrique du Nord a bien repris par rapport au niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier, tout en restant bien inférieure à la moyenne.

Dans l'hémisphère Sud, certaines des grandes récoltes de blé de 2008 sont encore en cours. En Amérique du Sud, la réduction des semis et des rendements constatée en Argentine du fait de la sécheresse neutralisera largement la bonne récolte qui s'annonce au Brésil et, dans l'ensemble, la production de la sous-région devrait être en nette baisse par rapport à l'an dernier. En Océanie, les perspectives concernant la récolte de blé de l'Australie se sont encore dégradées

ces deux dernières semaines, en raison de la persistance du temps sec, mais on s'attend cependant toujours à une forte reprise de la production par rapport au niveau très réduit par la sécheresse enregistré l'an dernier.

Les conditions sont propices pour le blé de 2009 mais les superficiesensemencées diminuent dans les principaux pays producteurs

Dans de nombreux endroits de l'hémisphère Nord, le blé d'hiver à récolter en 2009, est déjà mis en terre ou les semis sont en cours. Bien que les semis se soient en général déroulés dans de bonnes conditions, les premières indications font état d'une réduction des superficies consacrées au blé dans plusieurs grands pays producteurs, du fait des moindres attentes concernant les prix et de la cherté persistante des intrants. Aux États-Unis, les semis ont pris fin à la fin novembre dans des conditions généralement bonnes, mais la superficieensemencée en définitive est estimée provisoirement en baisse d'environ 3 à 4 pour cent. En Europe, les premières prévisions indiquent un fléchissement d'environ 2 pour cent de la superficie sous blé de l'Union européenne, bien que la mise en jachère obligatoire (fixée à 10 pour cent avant sa suppression pour la campagne 2007/08) n'ait pas été réintroduite pour 2008/09; une diminution des emblavures est également signalée en Fédération de Russie et en Ukraine, qui sont les principaux pays producteurs de l'est de la région. Toutefois, les superficies consacrées au blé d'hiver se sont maintenues, voire ont quelque peu augmenté, dans les principaux pays producteurs d'Asie, qui ont bénéficié de conditions météorologiques propices, tandis que les Gouvernements indien et pakistanais ont mis en place des politiques de soutien pour encourager les semis.

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale (en millions de tonnes)

	2006/07	2007/08	2008/09	Variation de 2007/08 à 2008/09 (%)
PRODUCTION¹	2 010.4	2 129.2	2 244.8	5.4
Blé	596.6	610.8	682.2	11.7
Céréales secondaires	985.1	1 078.4	1 111.5	3.1
Riz (usiné)	428.7	440.0	451.0	2.5
DISPONIBILITÉS²	2 481.1	2 553.4	2 675.5	4.8
Blé	776.3	767.9	832.4	8.4
Céréales secondaires	1 171.0	1 240.9	1 282.5	3.4
Riz	533.8	544.7	560.6	2.9
UTILISATION	2 064.3	2 125.2	2 198.3	3.4
Blé	622.0	617.5	647.6	4.9
Céréales secondaires	1 015.3	1 070.9	1 106.1	3.3
Riz	427.1	436.8	444.5	1.8
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	151.8	152.3	152.4	0.1
COMMERCE³	256.8	271.6	265.0	-2.4
Blé	113.3	111.2	120.0	7.9
Céréales secondaires	111.2	129.6	114.0	-12.0
Riz	32.3	30.9	31.0	0.3
STOCKS DE CLÔTURE⁴	424.3	430.7	474.3	10.1
Blé	157.0	150.2	182.9	21.8
- Principaux exportateurs ⁵	36.6	27.7	42.7	54.1
Céréales secondaires	162.5	171.0	175.2	2.5
- Principaux exportateurs ⁵	62.3	73.7	64.8	-12.1
Riz	104.7	109.6	116.2	6.0
- Principaux exportateurs ⁵	23.1	26.0	29.2	12.2

Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)⁶

Production céréalière¹	887.2	916.6	934.9	2.0
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	306.4	303.5	313.7	3.3
Utilisation	935.5	960.2	978.3	1.9
Consommation humaine <i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	650.4	663.5	673.1	1.5
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an) <i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	276.5	283.7	290.8	2.5
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	155.5	156.3	156.3	0.0
Fourrage <i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	157.3	158.1	158.9	0.5
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	166.8	172.0	176.4	2.6
Stocks de clôture⁴	238.2	255.9	278.1	8.7
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	58.0	52.4	53.0	1.2

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Production plus stocks d'ouverture.

³ Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

⁵ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

⁶ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 675 d'USD en 2005).

La production de céréales secondaires atteint un niveau record en dépit de la récolte réduite aux États-Unis

Les dernières estimations de la FAO établissent désormais la production mondiale de céréales secondaires de 2008 à 1 112 millions de tonnes, niveau sans précédent qui marque une augmentation de 3,1 pour cent par rapport au record de l'an dernier. Cette augmentation provient pour l'essentiel de la forte reprise de la production en Europe après la sécheresse de 2007 dans les régions orientales. Toutefois, les principales récoltes de céréales secondaires ont aussi été bonnes en 2008 dans l'hémisphère Sud. Des récoltes record ont été rentrées en Amérique du Sud, où les superficies ensemencées ont encore progressé et où les conditions météorologiques idéales ont favorisé des rendements supérieurs à la moyenne. En Afrique australe, la production totale de la sous-région a là aussi atteint un nouveau record. Toutefois, ce niveau élevé provient en majeure partie de la récolte abondante rentrée en Afrique du Sud, qui est le plus grand pays producteur, tandis que les résultats des autres pays de la sous-région sont globalement en recul. En Océanie, le volume de céréales secondaires récolté en Australie devrait se redresser par rapport au niveau réduit par la sécheresse de l'année précédente. Ailleurs, en Amérique du Nord, la production de céréales secondaires (maïs principalement) a chuté aux États-Unis, où les emblavures ont fortement diminué par rapport au niveau exceptionnel de l'an dernier, et elle a quelque peu baissé au Canada. En Asie, la production de céréales secondaires est elle aussi estimée en légère baisse, principalement dans la région du Proche-Orient, où la sécheresse a sévi. Selon les estimations, la production de l'Amérique centrale serait identique au bon niveau de l'an dernier.

Les récoltes de riz de la campagne principale de 2008 s'annoncent bonnes

La récolte de **riz** de la campagne principale de 2008 est en cours et les perspectives sont favorables, du fait des conditions météorologiques en général propices qui ont régné tout au long de la campagne dans la plupart des grandes régions productrices. Selon les prévisions actuelles, la production mondiale de paddy de 2008 devrait dépasser 675 millions de tonnes (451 millions de tonnes en équivalent usiné), soit 2,5 pour cent (16,5 millions de tonnes) de plus que la production déjà excellente de 2007. À l'exception de l'Océanie et de l'Europe, toutes les autres régions devraient rentrer des récoltes plus abondantes en 2008, cette augmentation étant attribuable en partie à l'amélioration de l'accès aux semences et aux engrais. En règle générale, toutefois, les producteurs ont été encouragés à étendre les superficies consacrées au riz du fait des prix exceptionnellement élevés enregistrés au premier semestre. Globalement, l'accroissement de la production mondiale s'expliquerait par une progression de 1,6 pour cent de la superficie rizicole, qui passerait à 158 millions d'hectares, et une productivité de 4,3 tonnes par hectare, soit un gain de 1 pour cent.

En 2008, la production de l'Asie devrait gagner 2 pour cent, passant à 612 millions de tonnes. Dans cette région, l'augmentation devrait être principalement le fait des plus grands pays producteurs, en particulier la Chine continentale, l'Inde, l'Indonésie, le Bangladesh et le Viet Nam, qui ont tous pris des mesures pour dynamiser la riziculture suite à la flambée des prix constatée au premier semestre. Des gains de production importants sont aussi escomptés au Pakistan, à Sri Lanka et en Thaïlande, qui ont bénéficié d'excellentes conditions de végétation pendant la campagne en cours. En revanche, au Myanmar, la production devrait perdre 8 pour cent, du fait des dommages causés à l'infrastructure par le cyclone Nargis au

début de l'année. On prévoit également un fléchissement en Afghanistan, en Iraq et en République islamique d'Iran, qui ont souffert d'une sécheresse prolongée, et en République démocratique de Corée, où en dépit d'un temps propice, les graves pénuries d'intrants ont abouti à de mauvais rendements. Les attentes concernant des récoltes record en Afrique ont aussi été largement confirmées ces derniers mois. Selon les prévisions, la production de la région augmenterait de près de 8 pour cent, passant au niveau record de 24,7 millions de tonnes, soutenue par des récoltes plus abondantes en Égypte, à Madagascar, au Nigéria et au Sénégal. La hausse des prix attendue, les précipitations abondantes et bien réparties dans les principales zones rizicoles et le meilleur accès aux engrais sont en grande partie à l'origine de l'expansion des semis et des rendements. En Amérique latine et aux Caraïbes, la plupart des grands pays producteurs situés dans le sud du continent ont bouclé une campagne 2008 très positive au premier semestre et procèdent actuellement aux semis du paddy de la campagne principale de 2009. Ces pays sont les principalement responsables de l'augmentation de la production de la région en 2008, estimée à 7 pour cent, tandis que les résultats ont stagné en Amérique centrale et dans les Caraïbes, en partie du fait des ouragans mais aussi de l'extrême cherté des intrants cette année. Dans le reste du monde, la production aurait gagné 3 pour cent aux États-Unis, en dépit du passage des cyclones Gustav et Ike, ainsi qu'en Fédération de Russie, où le soutien du gouvernement et les bonnes conditions météorologiques ont entraîné une hausse de 6 pour cent de la production.

PRIX Les cours céréaliers mondiaux continuent de baisser

Les cours du **blé** sur les marchés internationaux ont encore baissé ces derniers mois. Le principal motif à l'origine du fléchissement des prix depuis

mars est le niveau record de la production mondiale de blé enregistré cette année, mais il convient aussi de tenir compte de l'augmentation considérable des disponibilités exportables, éléments qui se sont confirmés à mesure que l'année avançait et que de nouvelles récoltes importantes étaient rentrées de par le monde. Toutefois, le raffermissement du dollar États-Unis., la chute des cours du pétrole brut et la crise financière mondiale ont aussi pesé sur les prix. Le blé américain (blé dur roux d'hiver No.2, f.o.b. Golfe) avoisinait 227 USD la tonne la première quinzaine de décembre, soit près de 20 USD de moins que le prix moyen de novembre et une baisse de 40 pour cent par rapport à la moyenne relevée en décembre de l'an dernier.

Les cours mondiaux du maïs ont aussi marqué un repli ces derniers mois, la baisse étant amorcée depuis juin, lorsque les perspectives de récolte favorables au niveau mondial et une abondance probable de blé fourrager sur les marchés internationaux ont commencé à peser sur les marchés. Comme dans le cas du blé, à part la pression exercée par l'offre, les marchés ont été influencés par le raffermissement du dollar États-Unis ces derniers mois, la chute constante des cours du pétrole brut et les répercussions probables d'une récession mondiale, une baisse significative de la demande de fourrage par exemple. Le maïs américain (No. 2 jaune, Golfe) était coté en moyenne 143 USD la tonne au cours de la première

quinzaine de décembre, soit 23 USD la tonne de moins que la moyenne de novembre et environ 20 pour cent de moins que la moyenne enregistrée en décembre l'année dernière.

Des récoltes record de **paddy** sont attendues dans l'hémisphère Nord pour 2008 et la demande mondiale est atone, ce qui maintient une pression à la baisse sur les prix à l'exportation du riz. Le prix du riz blanc thaïlandais 100% B, considéré comme représentatif, cotait en moyenne 580 USD la tonne la première quinzaine de décembre, soit 11 USD de moins que la moyenne de novembre, mais toujours bien plus (54 pour cent) que le prix pratiqué à la même époque l'an dernier. Toutefois, en Thaïlande, la baisse des prix

à l'exportation du riz aurait pu être plus marquée sans le soutien du Programme d'achat du gouvernement de ce pays, auquel les producteurs vendent de grandes quantités, étant donné que les prix pratiqués au titre dudit programme sont actuellement supérieurs à ceux pratiqués sur le marché. Le maintien des restrictions à l'exportation dans certains grands pays exportateurs, en particulier l'Égypte et l'Inde, a aussi empêché les prix de chuter davantage. Dans tous les autres pays producteurs, en particulier le Viet Nam, le Pakistan et les États-Unis, les prix à l'exportation ont subi une plus forte pression à la baisse, et certains avoisinent désormais les niveaux constatés en décembre 2007.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales* (USD/tonne)

	2007	2008				
	décembre	août	sept.	octobre	nov.	décembre
États-Unis						
Blé ¹	381	343	308	252	247	227
Maïs ²	179	232	229	181	166	143
Sorgho ²	192	209	208	158	146	-
Argentine³						
Blé	310	307	280	235	189	168
Maïs	171	217	203	169	156	140
Thaïlande⁴						
Riz blanc ⁵	376	787	764	683	591	580
Riz, brisures ⁶	342	525	487	385	320	311

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour décembre 2008, la moyenne se réfère à deux semaines.

¹ No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Examen des prix des produits alimentaires au niveau national¹

Les prix des denrées vivrières de base demeurent élevés dans les pays en développement

Les cours mondiaux des céréales ont fortement chuté par rapport aux niveaux record atteints à la mi-2008, mais dans de nombreux pays en développement, ils restent élevés et continuent de monter en dépit des diverses mesures prises par les gouvernements pour limiter l'impact de la flambée des cours internationaux sur les marchés intérieurs. Dans les pays où les prix ont fléchi, les réductions ont été modestes par rapport à celles constatées sur les marchés à l'exportation et, en règle générale, les prix des

céréales au niveau national restent au-dessus de leur niveau d'un an auparavant. La cherté persistante des prix alimentaires dans le monde en développement entrave toujours l'accès à la nourriture de nombreuses personnes vulnérables dans les zones tant urbaines que rurales. Compte tenu de la précarité de la sécurité alimentaire dans de nombreux pays suite à l'envolée des prix en 2008, il faudra suivre de près les prix des aliments de base sur les marchés nationaux et locaux tout au long de 2009.

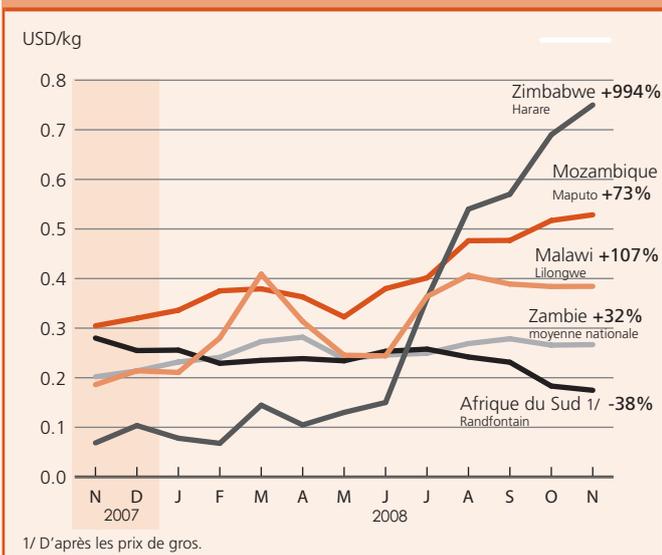
¹ Dans tous les graphiques, les pourcentages indiqués se rapportent à l'évolution des prix par rapport à un an auparavant

Afrique australe

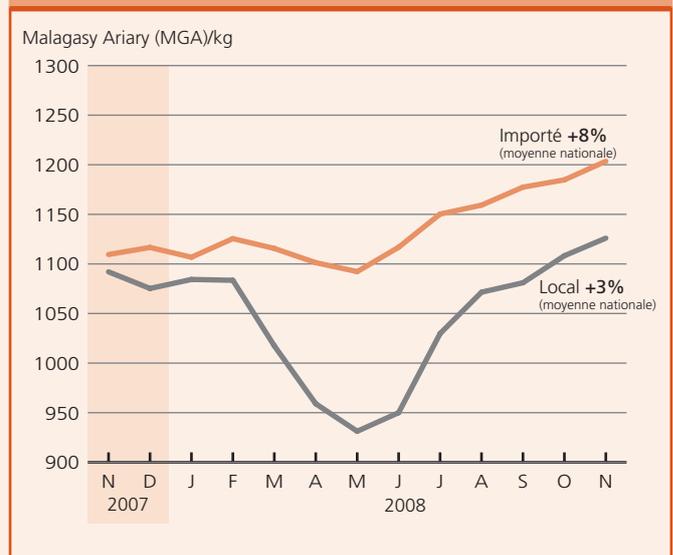
Les prix du maïs, principale denrée de base de la sous-région, ont poursuivi leur tendance à la hausse dans la plupart des pays importateurs, tels que le **Mozambique** et le **Zimbabwe**, tandis qu'ils sont restés stables ou ont diminué en Afrique du Sud, principal exportateur de la région. En **Afrique du Sud**, les prix suivent l'évolution des cours mondiaux et sont en repli depuis juillet 2008. La baisse est plus marquée si les prix sont exprimés en dollar États-Unis plutôt qu'en monnaie locale, du fait de la forte dévaluation du rand. Dans la plupart des pays importateurs de la sous-région, la demande de maïs sur les marchés est forte

pendant cette période de soudure où les propres réserves et disponibilités des agriculteurs s'amenuisent. Il est probable que le ralentissement des importations par rapport à l'an dernier contribue au relèvement des prix dans ces pays. Ailleurs, les prix se sont stabilisés ces derniers mois dans les pays qui sont parvenus à l'autosuffisance en maïs pour la campagne commerciale 2008/09 (avril/mars), tels que le **Malawi** et le **Mozambique**; toutefois, en novembre 2008, le maïs se vendait toujours, sur les marchés des capitales de ces pays, respectivement 107 et 73 pour cent plus cher qu'il y a un an. Ces augmentations sont plus fortes en monnaie locale.

Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



Prix du riz à Madagascar



À **Madagascar**, les prix du riz, principale denrée alimentaire, doivent être surveillés attentivement, car ils ne cessent d'augmenter depuis la période qui a suivi immédiatement la récolte, gagnant 22 pour cent de juin à novembre, et le pays va entrer dans la période de soudure, qui durera jusqu'à la prochaine récolte en mai. De nouvelles augmentations des prix du riz pourraient entraîner une situation alimentaire critique similaire à celle de l'an dernier.

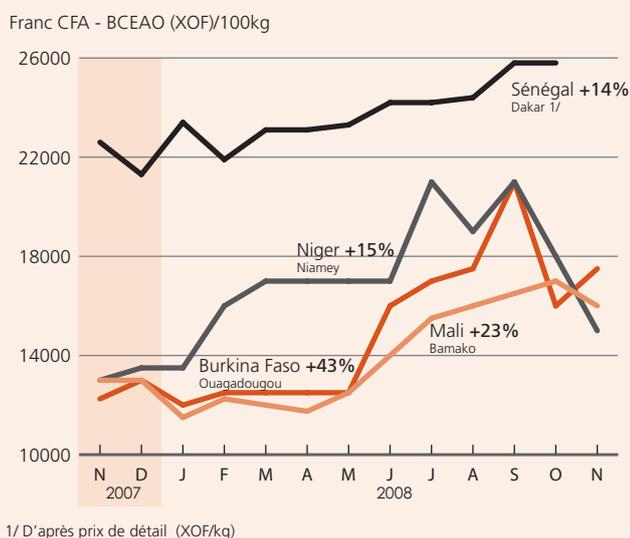
Afrique de l'Ouest

Les prix des céréales secondaires ont commencé à fléchir en septembre, du fait de l'arrivée sur les marchés de récoltes abondantes; toutefois, en novembre 2008, ils restaient bien supérieurs à leur niveau d'un

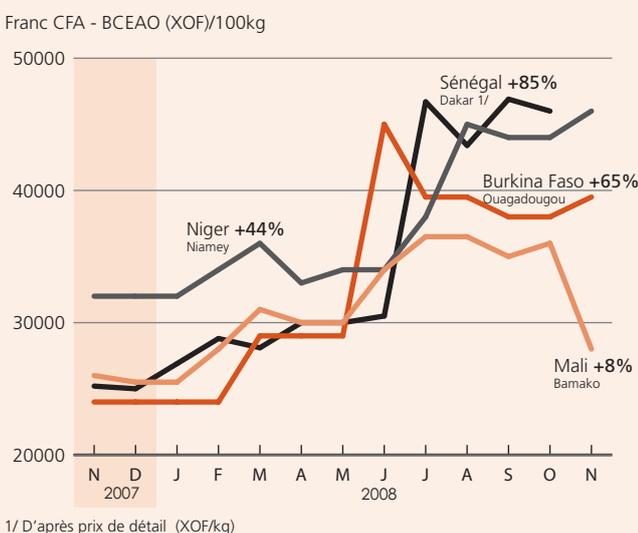
an auparavant. Par exemple, en dépit des replis importants constatés ces derniers mois, les prix du mil sur les marchés du **Mali** (Bamako), du **Niger** (Niamey) et du **Burkina Faso** (Ouagadougou) se situaient toujours à respectivement 23, 15 et 43 pour cent de plus qu'en novembre 2007. En règle générale, les prix intérieurs de cultures non négociables, comme le mil et le sorgho, obéissent à des facteurs nationaux et régionaux et varient en fonction de la situation locale de l'offre et de la demande, qui dépend en grande partie des aléas météorologiques.

Il en va différemment pour les prix du riz, qui sont déterminés par les cours mondiaux et ont subi les fortes variations constatées sur le marché international. Au **Sénégal**, au **Niger** et au **Burkina Faso**, les prix du riz ont continué d'augmenter, la hausse par rapport à il y a un an étant de 85 pour cent au Sénégal en septembre et de respectivement 44 et 65 pour cent au Niger et au Burkina Faso. Ces augmentations se sont produites en dépit des diverses mesures prises par les gouvernements pour compenser l'impact du relèvement des cours mondiaux, parmi lesquelles la levée des droits de douane et la distribution de produits alimentaires. Dans la plupart des pays francophones d'Afrique de l'Ouest, ces mesures n'ont pas eu d'effet sur les prix, en raison du niveau relativement bas des droits de douane à l'origine et de la récente dépréciation du franc CFA (qui est aligné sur l'euro) par rapport au dollar États-Unis. En revanche, le Gouvernement nigérian a ramené les droits d'importation frappant le riz de 100 à 2,7 pour cent pour six mois, jusqu'au 31 octobre 2008, en vue de l'importation de pas moins de 500 000 tonnes de riz usiné. Un repli significatif des prix a été constaté sur les marchés du **Nigeria** entre mai et septembre 2008 (par exemple, moins 16 pour cent sur le marché de Bodija, à Ibadan), du fait du niveau initial de ces droits et de l'appréciation du naira.

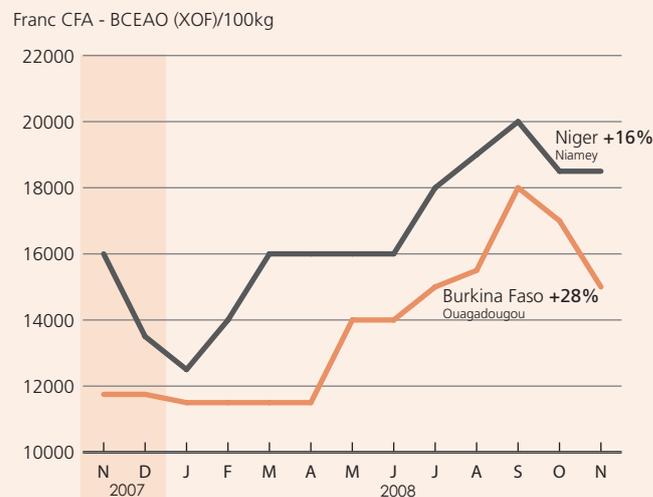
Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Prix du riz importé sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Prix du sorgho sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



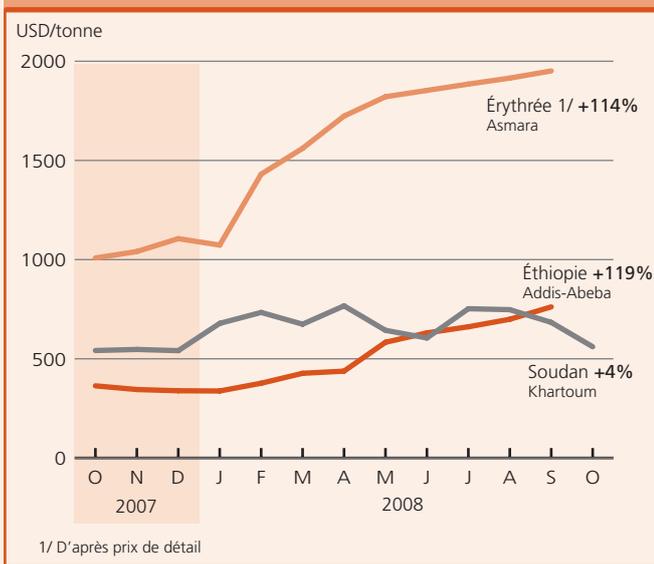
Afrique de l'Est

Dans toute la région, les prix des produits alimentaires ont en général augmenté au cours des derniers mois et leur niveau est supérieur à la moyenne pour cette époque de l'année. En **Érythrée**, à Asmara, les prix du blé - principale denrée de base - grimpent depuis le début de l'année et en septembre ils avaient pratiquement doublé par rapport à un an auparavant. En **Éthiopie**, le maïs - principale denrée de base - était coté à Addis-Abeba 600 USD la tonne en septembre 2008, soit près de trois fois plus qu'en septembre 2007. La récolte des céréales secondaires

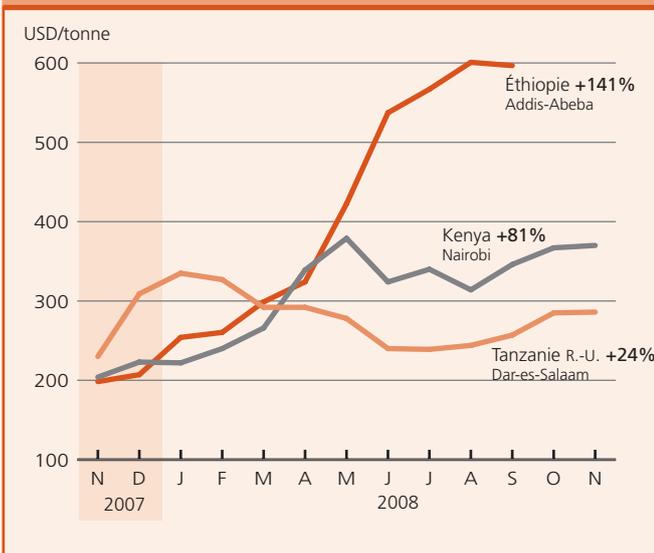
vient de commencer et les prix reculeront probablement quelque peu. Au **Soudan**, la céréale de base qu'est le sorgho était cotée à Khartoum 406 USD la tonne, soit plus du double qu'en octobre 2007. La récolte de céréales secondaires est également en cours dans le nord du Soudan, et un recul des prix est attendu.

Au **Kenya**, le prix du maïs en novembre 2008 sur le marché de Nairobi, coté à 370 USD la tonne, est de nouveau proche du sommet de 379 USD atteint en mai 2008 et se situe à 81 pour cent de plus qu'en novembre 2007. De même, le prix du maïs en octobre sur le marché de Mombasa, est remonté à 370 USD la tonne, dépassant le précédent sommet de 363 USD la tonne enregistré en juin dernier. En **République-Unie de Tanzanie**, le prix du maïs, qui ne cessait de baisser depuis février-mars 2008, suite à la récolte de maïs rentrée dans les basses terres du sud, remonte depuis juillet. En novembre, le prix de gros du maïs à Dar-es-Salaam se situait en moyenne à 286 USD la tonne, soit 11 pour cent de plus qu'en septembre et 24 pour cent de plus qu'en novembre 2007. En **Ouganda**, en dépit d'une récolte moyenne pour la campagne principale, le prix au détail du maïs à Kampala, qui était tombé à 259 USD la tonne en juillet, n'a cessé de remonter pour atteindre 353 USD la tonne en novembre 2008.

Prix du blé sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est

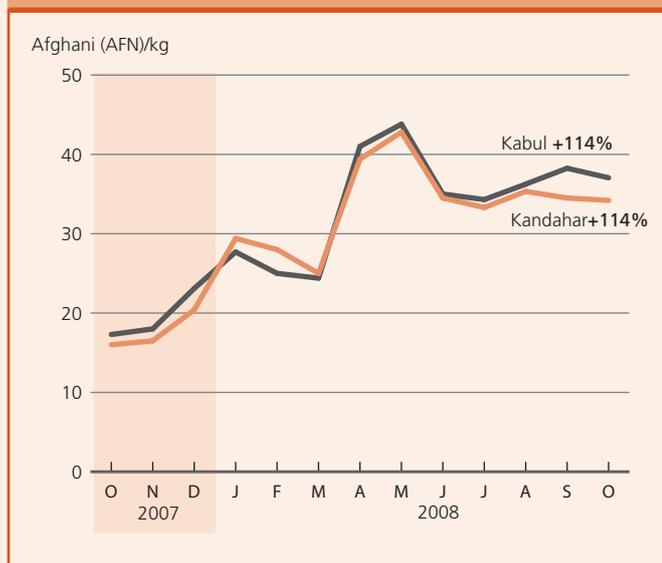


Asie

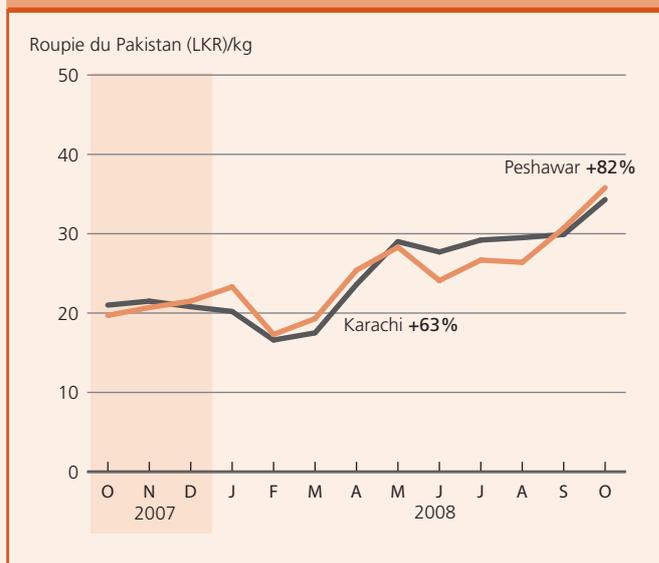
Les prix du riz et du blé continuent d'augmenter dans plusieurs pays de la région. En **Afghanistan**, les prix cotés pour la farine de blé, principale denrée de base, étaient deux fois plus élevés en octobre 2008 qu'un an auparavant, la récolte céréalière ayant été fortement réduite par la sécheresse cette année. Au **Pakistan**, en dépit des importations de blé considérables du gouvernement, les prix pratiqués en octobre étaient bien supérieurs à ceux d'un an auparavant, ce qui s'explique par les nombreux échanges transfrontaliers avec l'Afghanistan, où le prix de la farine de blé (exprimé en USD) est d'environ 70 à 100 pour cent plus élevé que chez le voisin Pakistan. En **Thaïlande**, les prix de gros du riz à Bangkok ont baissé par rapport au sommet atteint en avril, une

nouvelle production record étant attendue cette année; toutefois, en octobre, ils étaient toujours en hausse de 73 pour cent par rapport à il y a un an. À **Sri Lanka**, les prix ne cessent d'augmenter, dans l'ensemble, depuis le début de l'année, et malgré la nouvelle récolte abondante qui vient d'être rentrée, ils se situaient en novembre 2008 à un tiers de plus qu'en novembre 2007. De même, en **Inde**, en dépit d'une bonne récolte en 2008 et du maintien des restrictions à l'exportation, les prix du riz n'ont cessé de monter depuis le début de l'année et en novembre 2008, ils atteignaient 22 roupies le kilo, soit une augmentation de 38 pour cent par rapport à il y a un an. Aux **Philippines**, les prix du riz sont en baisse depuis juillet, mais en novembre, la variété la plus prisée (le riz poli) se vendait 36 pour cent plus cher que l'année précédente.

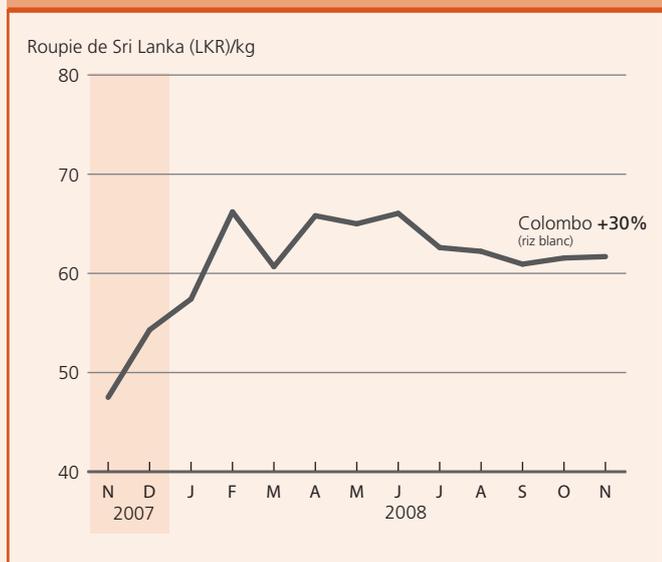
Prix de détail de la farine de blé en Afghanistan



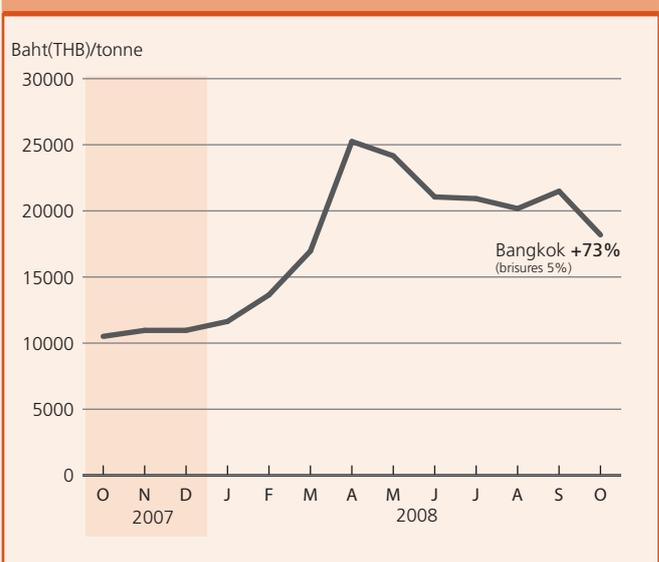
Prix de détail de la farine de blé au Pakistan



Prix de détail du riz à Sri Lanka



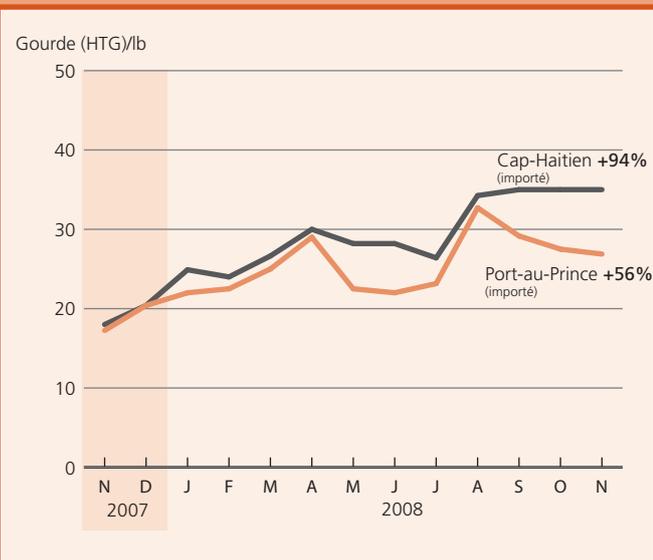
Prix de gros du riz en Thaïlande



Amérique centrale et Caraïbes

Les prix des denrées de base que sont le maïs et le riz se situent à un niveau bien supérieur à celui d'il y a un an. Au **Guatemala** et au **Honduras**, le prix au détail du maïs en novembre 2008 était supérieur de un quart à un tiers à celui pratiqué à la même époque un an auparavant. Le prix du riz, principalement importé, n'a cessé d'augmenter depuis le début de l'année dans la plupart des pays de la sous-région et en novembre, il enregistrait une hausse de 94 pour cent et 54 pour cent respectivement en **Haïti** (Cap-Haïtien) et au **Nicaragua** (Managua).

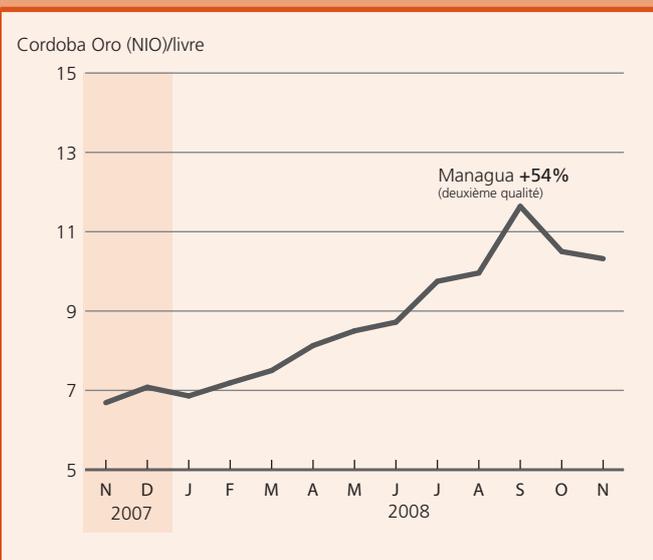
Prix de détail du riz en Haïti



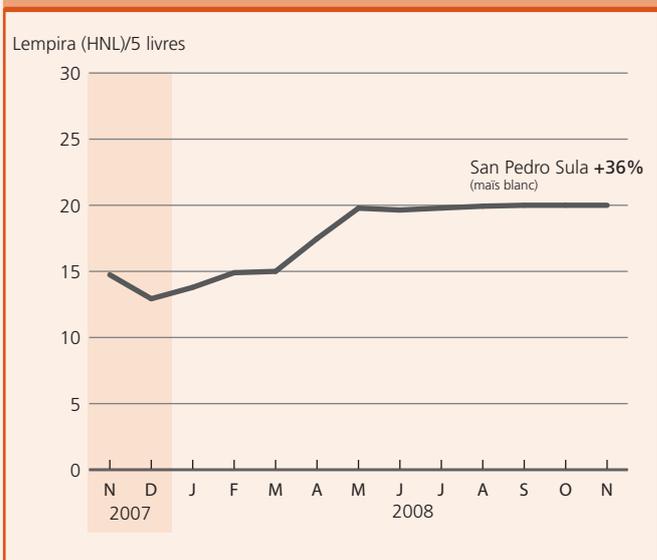
Prix de gros du maïs au Guatemala



Prix de détail du riz au Nicaragua



Prix de détail du maïs en Honduras

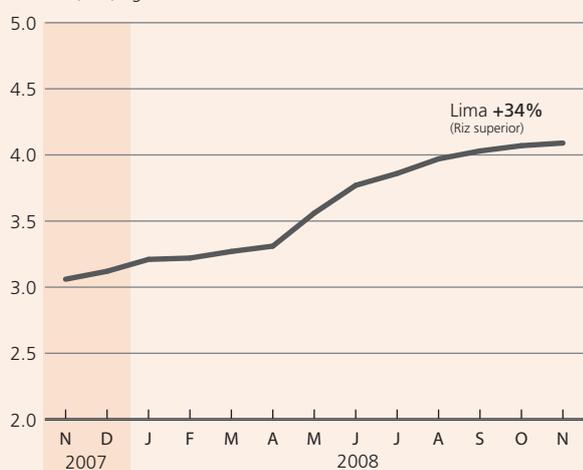


Amérique du Sud

Les prix du riz, l'une des denrées de base de la sous-région, ont tendu à la hausse au cours de l'année passée et en octobre-novembre 2008, ils étaient de un à deux tiers plus élevés qu'un an auparavant en **Bolivie**, en **Colombie**, au **B Brésil** et au **Pérou**. De même, le prix du pain, autre denrée de base importante dans ces pays, a gagné environ un quart par rapport aux niveaux d'un an auparavant et se situe bien au-dessus du taux d'inflation global.

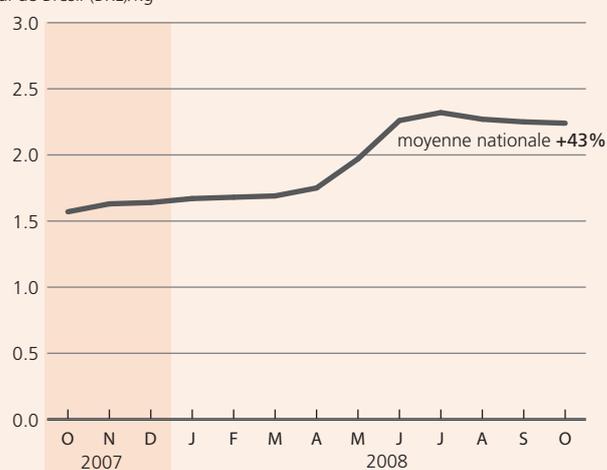
Prix de détail du riz au Pérou

Nouveau Sol (PEN)/kg



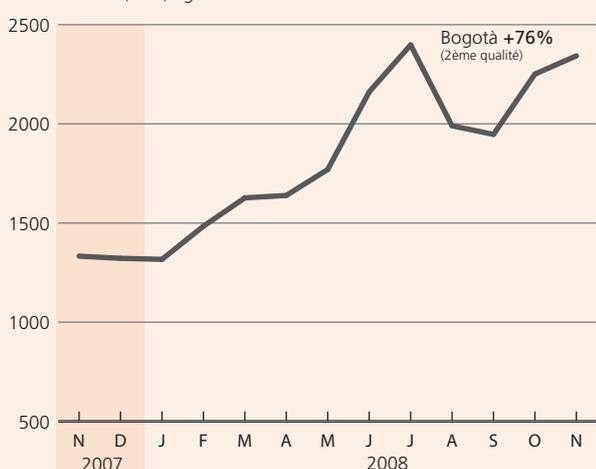
Prix de détail du riz au Brésil

Real de Brésil (BRL)/kg



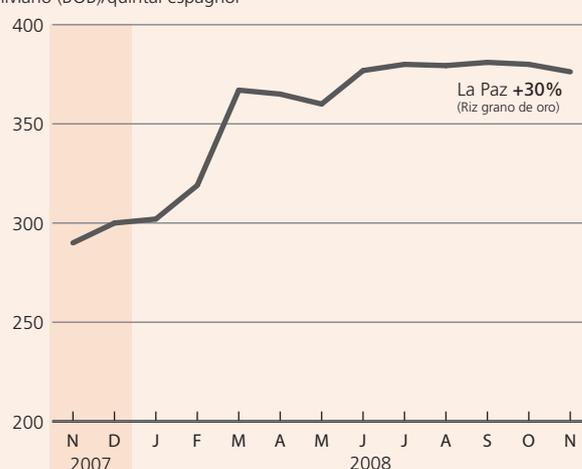
Prix de gros du riz en Colombie

Peso colombien (COP)/kg



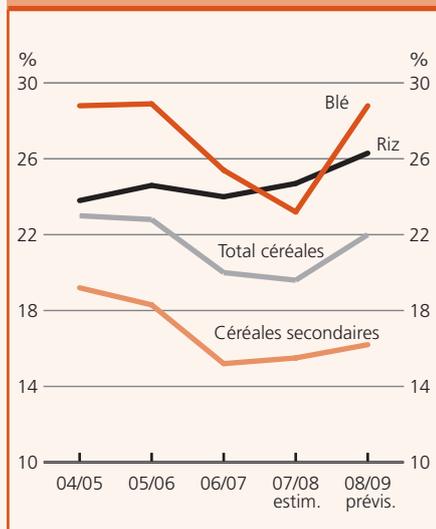
Prix de gros du riz en Bolivie

Boliviano (BOB)/quintal espagnol



Indicateurs de la FAO concernant la situation mondiale de l'offre et la demande de céréales

1. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation



■ Signe d'une certaine amélioration au cours de cette campagne (2008/09) par rapport à la situation particulièrement tendue en 2007/08, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux en 2008/09 et l'utilisation tendancielle de céréales dans le monde pour la prochaine campagne devrait fortement augmenter pour s'établir à 22 pour cent. Parmi les principales céréales, ce rapport devrait enregistrer la plus forte augmentation pour le blé, passant à 28,8 pour cent contre seulement 23,2 pour cent l'an dernier, suite à une hausse considérable de la production mondiale en 2008. En ce qui concerne le riz, le rapport devrait aussi nettement progresser pour atteindre 26,3 pour cent, soit le plus haut niveau constaté ces dernières années. Les conditions du marché pour les céréales secondaires (en particulier le maïs) devraient demeurer les plus tendues. Une utilisation totale proche de la production mondiale étant attendue, le rapport entre les stocks et l'utilisation de céréales secondaires ne devrait guère augmenter, pour passer à 16,2 pour cent, ce qui est proche du bas niveau enregistré ces deux dernières années.

1 Le premier indicateur est le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux à la fin d'une campagne donnée et l'utilisation mondiale de céréales au cours de la campagne suivante. L'utilisation pour 2009/10 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1998/99-2007/08.

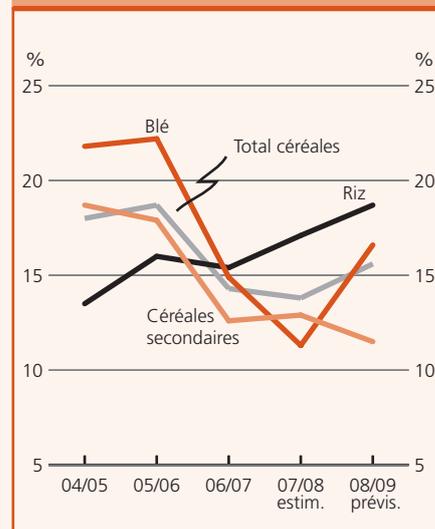
2. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché



■ Une forte reprise de la production céréalière étant attendue en 2008 dans les grands pays exportateurs qui ont subi des revers en 2007, selon les estimations, le rapport entre leurs disponibilités totales de céréales et les besoins habituels du marché en 2008/09 devrait quelque peu augmenter par rapport aux niveaux relativement bas des deux années précédentes, pour atteindre 124 pour cent.

2 Le second indicateur est le rapport entre les disponibilités des exportateurs (blé et céréales secondaires), c'est-à-dire la somme de la production, des stocks d'ouverture et des importations, et les besoins normaux de leur marché (à savoir, utilisation intérieure plus exportations des trois années précédentes). Les principaux exportateurs de céréales sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis.

3. Rapport entre les stocks des principaux exportateurs et leur utilisation totale



■ Le rapport entre les stocks de clôture détenus par les principaux exportateurs et leur utilisation totale devrait légèrement augmenter en 2008/09 par rapport au niveau de la dernière campagne, qui était le plus bas enregistré en 30 ans, pour s'établir à 15,6 pour cent. En ce qui concerne le blé, il devrait se redresser fortement, passant à 16,6 pour cent, ce qui s'explique par les gains de production importants dans tous les grands pays exportateurs de blé, à l'exception de l'Argentine. En ce qui concerne le riz, il est aussi prévu désormais que ce rapport soit en légère hausse, à savoir 18,7 pour cent. Toutefois, pour les céréales secondaires, ce rapport devrait encore diminuer par rapport au niveau déjà bas de l'année précédente, pour passer à 11,5 pour cent. Le recul de la production de maïs attendu en 2008 aux États-Unis, alors que l'utilisation de cette céréale dans la production de biocarburant ne cesse de croître, est le principal facteur qui explique ce fléchissement.

3 Le troisième indicateur est le rapport entre les stocks de clôture des principaux exportateurs, par type de céréales, et l'utilisation totale (c'est-à-dire consommation intérieure plus exportations). Les principaux exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les plus gros exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

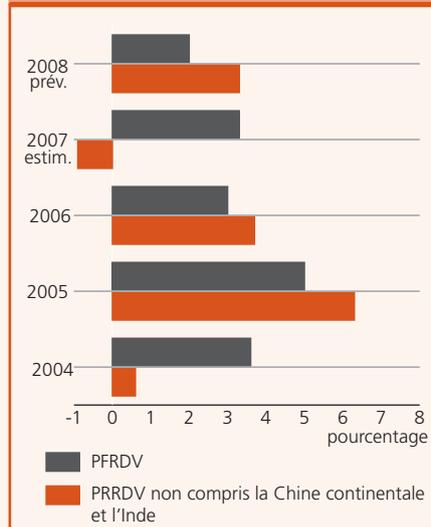
4. Évolution de la production céréalière mondiale d'année en année



■ Selon les estimations, la production céréalière mondiale est en hausse de 5,4 pour cent en 2008, ce qui représenterait une nouvelle augmentation relativement importante pour la deuxième année consécutive et constitue une évolution positive, compte tenu de la précarité de la situation de l'offre et de la demande dans le monde au début de la campagne 2008/09 (juillet/juin). Toutefois, les trois premiers indicateurs restant relativement bas malgré une légère amélioration par rapport à la campagne précédente, il faudra encore compter sur une nouvelle bonne récolte céréalière en 2009 pour éviter un amenuisement rapide des réserves mondiales, qui pourraient même tomber au-dessous des bas niveaux constatés en 2006/07 et en 2007/08.

4 Le quatrième indicateur donne les variations de la production céréalière totale d'une année à l'autre à l'échelle mondiale.

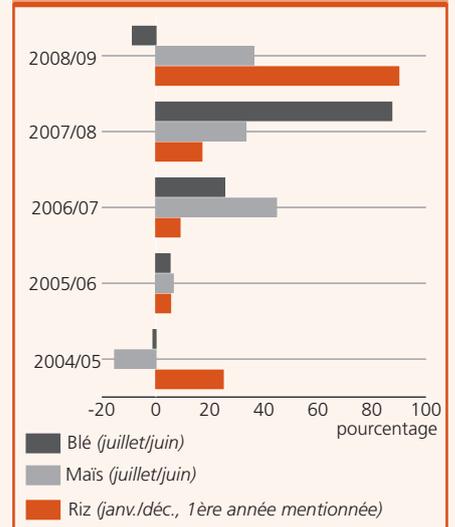
5 & 6. Évolution de la production céréalière d'année en année dans les PFRDV



■ Alors que selon les prévisions, la production céréalière des PFRDV devrait encore s'intensifier en 2008, le taux de croissance (tout juste 2 pour cent), marquerait un recul pour la troisième année consécutive. Toutefois, contrairement à 2007, si l'on ne tient pas compte de la Chine continentale et de l'Inde, qui assurent environ les deux tiers de la production céréalière totale de ce groupe, la production du reste des PFRDV devrait gagner 3,3 pour cent cette année; cette amélioration constitue une évolution positive après le recul de l'an dernier et reflète l'appui fourni par les gouvernements en vue d'améliorer l'accès des agriculteurs aux intrants ainsi que les conditions météorologiques généralement bonnes.

5 & 6 Étant donné que les Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) sont les plus vulnérables aux fluctuations de leur propre production - et par conséquent de leurs disponibilités - le **cinquième indicateur** de la FAO mesure les écarts de production de ces pays. Le **sixième indicateur** montre les variations annuelles de la production des PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde qui sont les deux plus gros producteurs du groupe.

7. Évolution d'année en année des indices de prix de certaines céréales



■ Étant donné que la production céréalière devrait, pour la première fois en quatre ans, dépasser l'utilisation prévue en 2008/09 et que les stocks augmenteront probablement, les prix de la plupart des céréales ont amorcé une baisse en 2008. Alors que les cours du blé ont fortement fléchi par rapport à leur niveau d'il y a un an, l'indice des prix du blé pour la nouvelle campagne (de juillet à novembre 2008) a, pour l'instant, reculé de 9 pour cent par rapport à celui relevé en 2007/08. Les prix du maïs sont également à la baisse depuis juin, après avoir atteint des sommets au cours du premier semestre, mais jusqu'ici, l'indice relevé pour la campagne commerciale actuelle a encore progressé de 36,2 pour cent par rapport à 2007/08. En ce qui concerne le riz, les cours mondiaux restent toujours bien au-dessus de leur niveau d'il y a un an malgré un fléchissement marqué depuis mars, l'indice du riz pendant la campagne commerciale 2008 (de janvier à novembre) est estimé en hausse de près de 90 pour cent par rapport à l'année précédente.

7 Le septième indicateur donne l'évolution des prix sur les marchés mondiaux en fonction des variations observées pour des indices de prix donnés.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

La production céréalière totale des PFRDV se redresse après le recul de l'an dernier

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière de 2008 du groupe des 82 PFRDV laissent entrevoir une augmentation de 2 pour cent par rapport à 2007. Si l'on ne tient pas compte des plus gros producteurs (Chine et Inde), qui représentent normalement un tiers de la production totale, celle des autres PFRDV est en hausse de 3,3 pour cent, ce qui constitue une évolution positive après le recul enregistré l'an dernier. Toutefois, la situation est très variable dans la sous-région; tandis que l'on attend un bond significatif de production au niveau global dans le groupe des PFRDV en Afrique, en Europe et en Amérique centrale, celle-ci devrait reculer dans le groupe des PFRDV d'Asie.

Dans les PFRDV d'Afrique de l'Ouest, la récolte céréalière de 2008 est estimée en hausse de 14 pour cent par rapport à l'année précédente en raison du temps favorable qui a régné durant la campagne de végétation et des mesures de soutien à la production. Au Nigéria, qui assure plus de la moitié de la production de la sous-région, on enregistre une hausse de 8 pour cent suite au soutien accordé par le gouvernement par le biais

d'un vaste programme d'achat destiné à garantir les disponibilités d'engrais pendant la campagne agricole. Dans les neuf pays de la sous-région du Sahel, la production céréalière a augmenté d'environ un tiers, notamment au Sénégal, au Niger et au Burkina Faso, où les gouvernements ont également lancé différents programmes visant à soutenir la production agricole cette année. En Afrique du Nord, la production céréalière de 2008 a progressé en Égypte, qui est le plus gros producteur de la sous-région, après une nette augmentation des semis de blé et de

riz. Au Maroc, la production céréalière a plus que doublé par rapport au niveau réduit par la sécheresse enregistré en 2007, tout en restant inférieure de 20 pour cent à la moyenne. En Afrique de l'Est, la production céréalière devrait progresser légèrement par rapport au bon niveau de l'an dernier. En Éthiopie, malgré quelques préoccupations initiales quant au démarrage tardif de la saison des pluies, les dernières prévisions établissent la production de céréales un peu au-dessous du record de 2007. Au niveau sous-régional, ce fléchissement est compensé par une progression de 20 pour cent de la production céréalière au Soudan, en particulier en ce qui concerne celle de blé irrigué, qui a gagné 53 pour cent. En revanche, le Kenya et la Somalie ont enregistré des résultats médiocres en raison de l'irrégularité des pluies et de la cherté des intrants agricoles. En Afrique australe, la production totale des PFRDV a chuté de 6 pour cent par rapport au bon niveau de l'an dernier, principalement du fait d'un ralentissement au Zimbabwe dont la production a reculé d'un tiers en raison de

Tableau 4. Production céréalière¹ des PFRDV (en millions de tonnes)

	2006	2007	2008	Variation de 2007 à 2008 (%)
Afrique (44 pays)	127.0	116.6	126.9	8.8
Afrique du Nord	30.1	22.5	26.5	17.7
Afrique de l'Est	32.5	31.6	32.2	1.8
Afrique australe	12.0	12.3	11.5	-6.2
Afrique de l'Ouest	49.4	46.9	53.4	13.7
Afrique centrale	3.0	3.2	3.3	1.5
Asie (25 pays)	748.7	789.2	793.4	0.5
Pays asiatiques de la CEI	13.2	13.6	13.0	-4.9
Extrême-Orient	721.0	760.4	771.1	1.4
- Chine continentale	385.6	400.3	409.0	2.2
- Inde	195.2	212.7	212.3	-0.2
Proche-Orient	14.4	15.2	9.3	-38.4
Amérique centrale (3 pays)	1.7	1.8	1.9	7.0
Océanie (6 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
Europe (4 pays)	9.8	9.0	12.7	41.2
Total (82 pays)	887.2	916.6	934.9	2.0

¹ Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 675 USD en 2005); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

¹ Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

la sécheresse et de graves pénuries d'intrants agricoles.

En Asie, les résultats de la production céréalière de cette année sont contrastés. En Extrême-Orient, la plupart des PFRDV ont obtenu de bons résultats, à l'exception de la République populaire démocratique de Corée qui, malgré de bonnes conditions météorologiques, a enregistré un fléchissement de production de 8 pour cent par rapport au niveau médiocre de l'an dernier, suite à une grave pénurie d'engrais et de carburant. S'agissant de la Chine, de l'Inde et des Philippines, qui sont les plus gros producteurs, les résultats sont en légère progression par rapport aux bons niveaux de l'an dernier, avec des récoltes record. Au Bangladesh et à Sri Lanka, suite au soutien important accordé par les pouvoirs publics, sous forme d'intrants agricoles, la production céréalière est en hausse dans ces deux pays. Au Proche-Orient, la production céréalière a nettement reculé en raison de la sécheresse qui a sévi en République arabe syrienne, en Iraq, et en

Afghanistan, perdant respectivement 53, 40 et 35 pour cent. De même, dans les PFRDV des pays de la CEI en Asie, le temps sec a réduit les récoltes au Tadjikistan et en Ouzbékistan. En Amérique centrale et aux Caraïbes, le Honduras et le Nicaragua ont enregistré une bonne production céréalière, mais celle-ci a légèrement reculé en Haïti. Dans les PFRDV d'Europe, les récoltes ont été abondantes, en particulier dans le Moldova et le Bélarus.

Les besoins d'importations céréalières restent élevés, mais le coût des importations devraient reculer en raison de la baisse des cours mondiaux

Tandis que presque toute la sous-région est désormais engagée dans la nouvelle campagne commerciale 2008/09, les besoins d'importations céréalières du groupe des PFRDV pour 2008/09 ou pour 2009 sont estimés à 85,4 millions de tonnes, soit quelque 3 pour cent de plus que le volume de l'année précédente malgré une amélioration de la

production céréalière en 2008. Cette situation s'explique par la hausse de plus de 4 millions de tonnes prévue au Proche-Orient, où les récoltes ont été ravagées par la sécheresse cette année. De même, les importations céréalières devraient s'intensifier en Afrique australe, notamment au Zimbabwe où les besoins d'importations auraient progressé de 75 pour cent par rapport à l'an dernier. Ces augmentations neutralisent largement la baisse des besoins d'importation des PFRDV d'Extrême-Orient, principalement le Bangladesh, la Chine, l'Inde et l'Indonésie, ainsi qu'en Europe, où des récoltes céréalières abondantes ont été rentrées en 2008. En Afrique du Nord, les importations du Maroc resteront élevées, car la production ne s'est redressée que partiellement cette année. Toutefois, suite au recul marqué des cours mondiaux au deuxième semestre 2008, la facture céréalière totale des PFRDV devrait diminuer en 2009, après une hausse record de 35 pour cent en 2008, qui l'avait portée à 34 millions d'USD.

Tableau 5. Situation des importations céréalières des PFRDV (en milliers de tonnes)

	Importations effectives 2006/07 ou 2007	2007/08 ou 2008				2008/09 ou 2009	
		Besoins ¹		Situation des importations ²		Besoins ¹	
		Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (44 pays)	36 958	39 385	2 803	34 893	2 532	40 066	2 527
Afrique du Nord	15 768	18 501	0	18 501	0	18 361	0
Afrique de l'Est	5 488	5 524	1 760	4 920	1 628	4 996	1 430
Afrique australe	2 868	3 188	482	3 188	482	3 868	563
Afrique de l'Ouest	11 174	10 544	463	7 562	333	11 063	449
Afrique centrale	1 661	1 628	98	722	89	1 778	85
Asie (25 pays)	41 485	39 896	1 362	37 926	1 320	42 176	2 642
Pays asiatiques de la CEI	3 617	3 758	35	3 758	35	4 143	44
Extrême-Orient	27 805	25 037	1 108	24 713	1 105	22 668	1 804
Proche-Orient	10 063	11 101	219	9 456	180	15 365	794
Amérique centrale (3 pays)	1 698	1 668	146	1 668	146	1 665	172
Océanie (6 pays)	422	438	0	209	0	416	0
Europe (4 pays)	1 509	1 561	0	1 561	0	1 050	20
Total (82 pays)	82 073	82 947	4 311	76 257	3 998	85 372	5 360

¹ Les besoins d'importation représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin novembre 2008.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Mesures prises par les gouvernements pour atténuer l'impact de la flambée des prix

Confrontés à la flambée des cours mondiaux des denrées alimentaires et du carburant depuis la fin 2006, les pays du monde entier ont adopté un ensemble de mesures en vue d'atténuer les incidences de la hausse des prix sur la consommation alimentaire et d'accroître la production vivrière. Le tableau récapitulatif ci-dessous indique les types de réponses stratégiques adoptées par 101 gouvernements entre le milieu de l'année 2007 et la mi-décembre 2008. Parmi les diverses interventions, les mesures les plus populaires semblent être la réduction ou la suspension des droits et taxes d'importation ainsi que le soutien à la

production intérieure par la fourniture d'intrants agricoles et de crédit, adoptées par 68 et 63 pays respectivement. Toutefois, la plupart des mesures destinées à appuyer la production agricole ont été adoptées dans l'urgence et visent le court terme. L'aide alimentaire et les autres types de filets de protection sociale ont été introduits ou renforcés dans 39 pays, tandis que des interventions non ciblées, telles que le contrôle des prix et le versement de subventions, ont été adoptées dans 25 pays.

Un grand nombre de pays ont adopté plus d'une mesure pour répondre à la hausse des prix des produits alimentaires,

Les mesures concernant les restrictions à l'exportation sont assouplies

Craignant l'amenuisement des disponibilités intérieures et la hausse des prix, de grands pays exportateurs tels que l'**Inde**, le **Viet Nam**, la **Chine**, le **Pakistan**, l'**Égypte**, l'**Argentine**, le **Kazakhstan**, la **Fédération de Russie** et l'**Ukraine** ont imposé une interdiction sélective sur les exportations céréalières ou instauré des quotas et relevé les taxes à l'exportation ainsi que les prix minimums à l'exportation. Ces mesures ont déclenché de nouvelles augmentations des prix et déstabilisé les marchés internationaux. Au début décembre 2008, plus d'un an après l'introduction de ces mesures, les restrictions à l'exportation sont pratiquement les seules qui commencent à être annulées. Par exemple, en juillet 2008, le **Viet Nam** a levé l'interdiction sur les exportations de riz qui avait été imposée en début d'année et le **Pakistan** a supprimé le prix minimum à l'exportation du riz basmati début octobre. L'**Inde** qui avait interdit les exportations de riz non basmati début 2008, en a tout d'abord autorisé l'exportation en quantité limitée vers quelques pays voisins, puis, à la mi-octobre, a permis les expéditions de riz de qualité supérieure, à condition que le prix fob soit de 1 200 USD la tonne au moins. Le Gouvernement indien a aussi interdit les exportations de maïs en début d'année, mais l'interdiction a été levée en octobre face à la chute des prix intérieurs. En **Chine**, les taxes à l'exportation du blé et de la farine de blé ont

été ramenées de 20 à 3 pour cent et de 25 à 8 pour cent respectivement depuis début décembre et la taxe à l'exportation de 5 pour cent sur le maïs et les fèves de soja ainsi que celle de 10 pour cent sur la farine et l'amidon de maïs ont été supprimées. En ce qui concerne le riz, les taxes à l'exportation qui étaient de 5 pour cent ont été ramenées à 3 pour cent. De même, au deuxième semestre 2008, lorsque les prévisions optimistes concernant les récoltes céréalières se sont confirmées, le **Kazakhstan**, la **Fédération de Russie** et l'**Ukraine** ont levé les interdictions et assoupli les restrictions imposées aux exportations de blé après la flambée des cours internationaux de cette céréale à partir de la mi-2007. Début décembre en **Argentine**, les taxes à l'exportation portant sur le blé et le maïs ont encore été réduites de 5 pour cent, passant à 23 et 20 pour cent respectivement, et le seront encore si la production dépasse un certain niveau.

Parmi les quelques autres mesures sur lesquelles les pouvoirs publics sont revenus, on peut citer la levée des interventions sur les prix du marché des céréales alimentaires et d'autres produits vivriers en **Chine**, qui dépendront de l'évolution des marchés à partir du 1er décembre 2008. En **Équateur**, les subventions accordées pour la farine de blé sont progressivement supprimées.

mais l'ampleur et la couverture de ces interventions, qui se rapportent à un contexte socio-économique donné, varient considérablement d'un pays à l'autre. Leur impact sur les prix et la consommation alimentaire est donc également variable. En général, les mesures prises pour atténuer les effets de la hausse des prix des produits alimentaires sont allées à l'encontre de

la libéralisation économique qui a prévalu ces dix dernières années, car les pouvoirs publics sont intervenus énergiquement sur les marchés de produits alimentaires, introduisant des subventions ou les augmentant tout en mettant à nouveau l'accent sur l'autosuffisance comme moyen de parvenir à la sécurité alimentaire.

	Mesures axées sur la consommation						Mesures axées sur la production		Mesures axées sur le commerce			
	Taxes	Mesures sociales			Mesures commerciales			Appui à la production	Gestion des marchés	Importations	Exportations	
	Taxes (directes et indirectes)	Aide alimentaire	Subventionnement des produits alimentaires	Filet de sécurité et autres	Réglementation des prix	Déblo-cage des stocks	Achat de produits alimentaires et autres	Crédit aux producteurs et autres	Prix minimum à la production et autres	Droit d'importation et autres	Contrôle quantitatif des exportations	Contrôle des prix à l'exportation et imposition de taxes
Asie												
Afghanistan										✓		
Arménie							✓					
Azerbaïdjan	✓						✓			✓		
Bangladesh		✓			✓		✓	✓	✓	✓	✓	
Cambodge		✓	✓	✓					✓	✓		
Chine					✓		✓	✓	✓	✓		✓
Inde								✓	✓	✓		✓
Indonésie	✓	✓	✓				✓		✓			
République islamique d'Iran									✓	✓		
Iraq		✓		✓			✓					
Jordanie	✓		✓	✓	✓		✓		✓	✓		
Kazakhstan							✓	✓			✓	
Liban			✓	✓			✓		✓	✓		
Malaisie					✓	✓	✓					
Mongolie			✓				✓		✓			
Myanmar							✓				✓	
Népal							✓				✓	
Pakistan		✓					✓	✓	✓	✓	✓	✓
Philippines		✓	✓				✓	✓	✓			
Republique de Corée		✓			✓		✓		✓			
Arabie saoudite		✓	✓	✓			✓		✓			
Sri Lanka					✓						✓	
République arabe syrienne				✓			✓	✓			✓	
Tadjikistan							✓					
Thaïlande						✓		✓	✓			
Turquie									✓			
Viet Nam							✓				✓	✓
Yemen		✓		✓			✓	✓	✓	✓		
Total	3	9	7	7	6	2	8	17	8	18	14	4
Afrique												
Algérie			✓				✓*	✓	✓	✓		
Angola							✓					
Bénin					✓		✓		✓			
Burkina Faso	✓	✓					✓		✓			
Cameroun							✓		✓		✓	
Cap Vert		✓			✓				✓			
République centrafricaine							✓					

	Mesures axées sur la consommation							Mesures axées sur la production		Mesures axées sur le commerce		
	Taxes	Mesures sociales			Mesures commerciales			Appui à la production	Gestion des marchés	Importations	Exportations	
	Taxes (directes et indirectes)	Aide alimentaire	Subventionnement des produits alimentaires	Filet de sécurité et autres	Réglementation des prix	Déblo-cage des stocks	Achat de produits alimentaires et autres	Crédit aux producteurs et autres	Prix minimum à la production et autres	Droit d'importation et autres	Contrôle quantitatif des exportations	Contrôle des prix à l'exportation et imposition de taxes
Congo	✓											
Côte d'Ivoire	✓				✓					✓		
République démocratique du Congo										✓		
Djibouti	✓				✓			✓				
Egypt		✓	✓	✓	✓			✓			✓	
Érythrée			✓									
Ethiopie	✓		✓								✓	
Gambie	✓									✓		
Ghana								✓		✓		
Guinée										✓	✓	
Kenya	✓				✓			✓		✓	✓	
Libéria		✓						✓		✓		
Jamahiriya arabe libyenne				✓	✓	✓		✓		✓		
Madagascar		✓	✓					✓		✓		
Malawi								✓	✓		✓	
Mauritanie						✓		✓		✓		
Maroc		✓	✓							✓		
Mozambique										✓		
Namibie	✓											
Niger						✓		✓		✓		
Nigéria		✓				✓		✓	✓	✓		
Rwanda					✓	✓				✓		
Sénégal	✓	✓	✓		✓	✓		✓	✓	✓		
Seychelles								✓				
Sierra Leone										✓		
Afrique du Sud		✓										
Soudan	✓				✓							
Togo					✓							
Tunisie								✓	✓			
Ouganda	✓											
Republique Unie de Tanzanie	✓	✓	✓					✓		✓	✓	
Zambie			✓					✓	✓		✓	
Zimbabwe		✓								✓		
Total	12	11	9	2	11	0	9	21	6	24	8	0
Amérique Latine et Caraïbes												
Antigua et Barbuda								✓				
Argentine								✓			✓	
Bahamas		✓								✓		
Barbade								✓		✓		
Bolivie	✓		✓							✓	✓	
Brésil	✓	✓				✓		✓	✓	✓	✓	
Chile								✓				
Colombie			✓			✓		✓				

	Mesures axées sur la consommation						Mesures axées sur la production		Mesures axées sur le commerce			
	Taxes	Mesures sociales			Mesures commerciales			Appui à la production	Gestion des marchés	Importations	Exportations	
	Taxes (directes et indirectes)	Aide alimentaire	Subventionnement des produits alimentaires	Filet de sécurité et autres	Réglementation des prix	Déblo-cage des stocks	Achat de produits alimentaires et autres	Crédit aux producteurs et autres	Prix minimum à la production et autres	Droit d'importation et autres	Contrôle quantitatif des exportations	Contrôle des prix à l'exportation et imposition de taxes
République dominicaine		✓	✓			✓	✓					
Équateur			✓		✓		✓		✓	✓		
Guyana	✓	✓	✓	✓			✓	✓				
Haïti			✓				✓					
Jamaïque							✓					
Paraguay							✓					
Pérou		✓					✓		✓			
Sainte-Lucie					✓							
Suriname	✓	✓					✓					
Trinité et-Tobago						✓	✓			✓		
Uruguay					✓							
Belize			✓		✓		✓		✓			
Costa Rica		✓			✓		✓	✓				
El Salvador	✓	✓			✓		✓		✓			
Guatemala							✓		✓			
Honduras				✓		✓	✓	✓	✓	✓	✓	
Mexique		✓			✓		✓		✓			
Nicaragua			✓				✓		✓			
Panama	✓	✓	✓				✓		✓			
Total	6	10	9	2	7	3	3	23	4	14	5	0
Amérique due Nord, Europe et Océanie												
Bélarus												✓
République de Moldova	✓									✓		
République de Serbie										✓	✓	
Fédération de Russie	✓				✓				✓		✓	✓
Ukraine						✓					✓	
Îles Salomon							✓					
UE										✓		
Total	2	0	0	0	1	0	1	1	1	3	3	2

Examen par région

Afrique

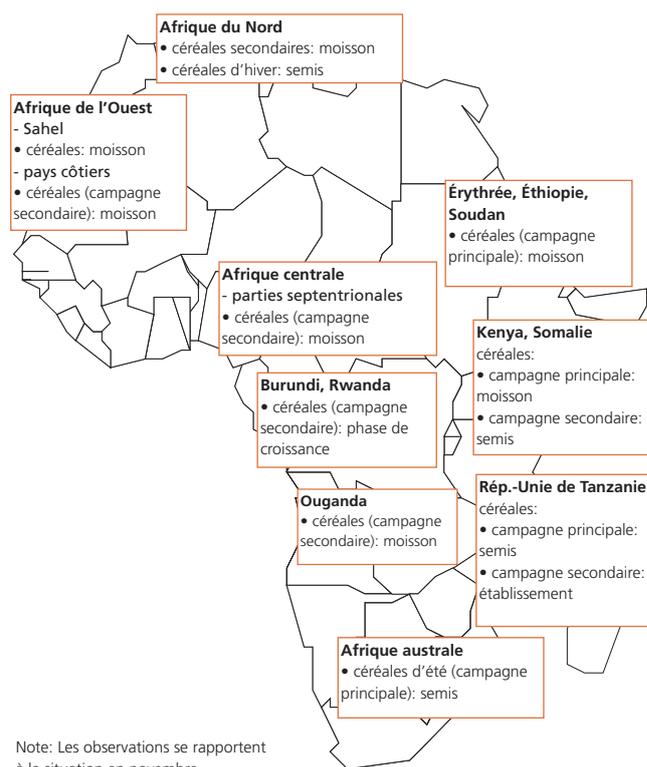
Afrique du Nord

Au Maroc, la production céréalière a repris en 2008 tout en restant nettement inférieure à la moyenne

La récolte des céréales secondaires d'été et du paddy de la campagne 2008 touche à sa fin tandis que les semis du blé et des céréales secondaires d'hiver de 2009 sont en cours dans l'ensemble de la sous-région. Les semis ont bénéficié d'une pluviosité adéquate, sauf en Tunisie où les précipitations ont été insuffisantes jusqu'à présent et où le temps est encore trop sec dans la plupart des régions productrices pour procéder aux semis à grande échelle. Les réserves d'humidité des sols avaient déjà considérablement diminué en Tunisie après la sécheresse qui a sévi au cours de la campagne précédente.

La récolte de blé de la sous-région en 2008 est estimée à 15,7 millions de tonnes, soit 17 pour cent de plus que le niveau réduit par la sécheresse enregistré l'année précédente. En **Égypte**, qui est le plus gros producteur de la sous-région, la production de blé de 2008 est en hausse d'environ 9 pour cent par rapport aux résultats moyens de l'année précédente. La production totale de céréales secondaires (hiver et printemps) de la sous-région en 2008 est provisoirement estimée à 11,5 millions de tonnes environ, en hausse de 5 pour cent par rapport à l'an dernier. Cette situation est due à la reprise de la production d'orge d'hiver, laquelle est estimée à 3,16 millions de tonnes (soit 7,8 pour cent de plus que la récolte de 2007 qui avait souffert de la sécheresse) ainsi qu'à une augmentation de 4 pour cent de la production de maïs de printemps (en Égypte essentiellement) par rapport au niveau moyen de l'an dernier.

L'augmentation de la production céréalière, associée à la forte diminution des cours mondiaux des produits de base, a contribué à réduire légèrement l'inflation et à améliorer quelque peu l'accès à la nourriture. En **Égypte**, pays le plus touché, le taux d'inflation d'une année sur l'autre dans les zones urbaines - qui a atteint 23,6 pour cent en août 2008, contre 6,9 pour cent en décembre 2007 - affiche une tendance à la baisse depuis septembre, époque à laquelle il est tombé à 21,5 pour cent. L'inflation est principalement imputable à la fluctuation des prix dans le secteur de l'alimentation où le taux d'inflation d'une année sur l'autre est passé de 30,9 pour cent en août 2008 à 25,4 pour cent en septembre.



Afrique de l'Ouest

Des récoltes céréalières abondantes sont rentrées en 2008

En **Afrique de l'Ouest**, la récolte céréalière de 2008 est terminée dans le Sahel, tandis que dans les pays riverains du golfe de Guinée, celle de la deuxième campagne céréalière est en cours.

Les missions conjointes d'évaluation des récoltes CILSS/FEWSNet, réalisées dans les neuf pays du Sahel (Burkina Faso, Cap-Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad), ont récemment pris fin. Elles ont examiné l'évolution de la campagne agricole 2008 et les estimations préliminaires concernant la production céréalière établies par les services de statistique agricole nationaux. Cette année, cet exercice a été étendu à cinq pays côtiers: le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria et le Nigéria. La FAO a participé à certaines de ces missions. Selon les résultats préliminaires, la récolte de 2008 devrait être bonne, les précipitations ayant été régulières et bien réparties tout au long de la saison des pluies et les gouvernements ayant mis en place des dispositifs de sécurité visant à accroître la productivité.

Dans le Sahel, la production céréalière de 2008 des neuf pays est provisoirement estimée à quelque 17,6 millions de tonnes (mil et sorgho essentiellement), soit environ 30 pour cent de plus que la production de l'an dernier qui avait été touchée par les inondations et la sécheresse et quelque 28 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Au niveau national, des récoltes supérieures à la moyenne sont prévues dans tous les pays du Sahel.

Résumé de la Mission d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires au Nigéria

Une Mission conjointe CILSS/FAO/FEWSNet/SIMA-Niger d'évaluation des récoltes et des marchés s'est rendue dans le nord du Nigéria du 17 au 30 octobre pour estimer la production vivrière de 2008, évaluer la situation des disponibilités alimentaires dans le pays et en analyser les implications pour la sécurité alimentaire des pays sahéliens voisins. Cette Mission conjointe était effectuée à titre de suivi d'une mission précédente qui s'était rendue dans le pays en février/mars 2008 et avait pour but d'étudier l'évolution de la situation des disponibilités vivrières depuis lors. On trouvera ci-après un résumé des principales conclusions du rapport:

Généralités

Outre les caractéristiques agro-physiques et les conditions météorologiques, la production agricole du Nigéria est fortement influencée par un ensemble d'autres facteurs, notamment les mesures interventionnistes du gouvernement fédéral et des administrations des États - qui prennent la forme soit de subventions des intrants de base soit de restrictions à l'exportation - et la demande de céréales émanant du secteur de la volaille et des brasseries, qui sous-tend ces dernières années la croissance de la production de céréales secondaires et les tendances des prix.

Production agricole

Au cours de la campagne agricole de 2008, les conditions météorologiques ont été en général propices au développement des cultures. Les semis ont démarré tardivement dans les États situés à l'extrême-nord à la frontière avec le Niger et le Tchad en raison des pluies irrégulières tombées au début de la campagne, et dans plusieurs États - notamment dans le nord-est, le nord-ouest et le centre - des poches de sécheresse ont eu un effet néfaste sur les semis précoces entre mai et juin; toutefois, les précipitations se sont considérablement améliorées à partir de juillet et sont restées régulières et bien réparties tout au long du mois d'octobre. Par ailleurs, les ravageurs et les maladies des cultures n'ont pas eu d'impact sensible sur les rendements cette année.

La productivité des cultures céréalières est en général faible au Nigéria, en raison du manque d'engrais et de semences améliorées et des retards d'approvisionnement et de distribution des intrants agricoles. Pour tenter d'amortir l'impact de la cherté des produits alimentaires sur les consommateurs, tant le gouvernement fédéral que certaines administrations des États ont décuplé d'efforts cette année pour soutenir la production en mettant des engrais subventionnés à la disposition des agriculteurs.

En outre, selon les renseignements communiqués par des agents ministériels, des négociants en grains et fourrages et d'autres parties prenantes, il semble que l'industrie de la volaille, durement touchée par la peste aviaire en 2006, se soit considérablement redressée (reprise allant jusqu'à 70 pour cent selon l'Association des éleveurs de volaille du Nigéria). La demande de maïs, utilisé dans les aliments pour volaille, s'est accrue en conséquence, ce qui a contribué dans une large mesure à la hausse spectaculaire des prix des céréales jusqu'en septembre 2008.

Du fait de cette évolution positive, une bonne récolte céréalière est escomptée cette année. Selon des données de source gouvernementale, les prévisions officielles établissent la production céréalière totale de 2008 (campagnes principale et secondaire) à environ 30 millions de tonnes, dont environ 4 millions de tonnes de riz, soit près de 8 pour cent de plus

qu'en 2007. En ce qui concerne le manioc, autre denrée de base nationale, la production est estimée à 45,7 millions de tonnes, ce qui est un bon niveau.

Prix

Les prix des céréales ont commencé à fléchir en septembre avec l'arrivée de la nouvelle récolte sur les marchés. Le mil et le maïs ont accusé la baisse la plus importante, car la récolte de l'un et de l'autre était pratiquement achevée. Sur le marché international des céréales de Dawanau, à Kano, qui est le plus important du pays, les prix du mil et du maïs à la fin octobre se situaient à environ 33 pour cent au-dessous du niveau d'un mois auparavant. À l'époque de l'évaluation, les disponibilités de sorgho étaient encore faibles et le prix de cette céréale n'avait que légèrement fléchi, la récolte ayant à peine commencé.

Toutefois, les données les plus récentes montrent que par la suite, l'arrivée de disponibilités abondantes sur les marchés a fait dégringoler les prix en novembre. De ce fait, le taux d'inflation d'une année à l'autre dans le secteur de l'alimentation, qui de 1,10 pour cent en juillet 2007 était passé à 20,90 pour cent en juillet 2008, est retombé à 17,10 pour cent en septembre. Un autre facteur qui pèse sur les prix est l'atonie de la demande de maïs et de sorgho de la part des sociétés de transformation, des fabricants d'aliments pour volaille et des brasseries. Par rapport à octobre-décembre de l'an dernier, alors que les disponibilités étaient tendues et que la demande importante a fait grimper les prix, les disponibilités sont abondantes cette année et le secteur a la conviction que les prix resteront à un niveau relativement bas, voire qu'ils baisseront encore, et les achats sont donc remis à plus tard.

Pour tenter de stabiliser les prix, le Gouvernement nigérian a décidé d'acheter environ 500 000 tonnes de céréales et de farine de manioc cette année dans le cadre de son programme de prix minimum garanti.

Moyenne mensuelle des prix des céréales à Dawanau

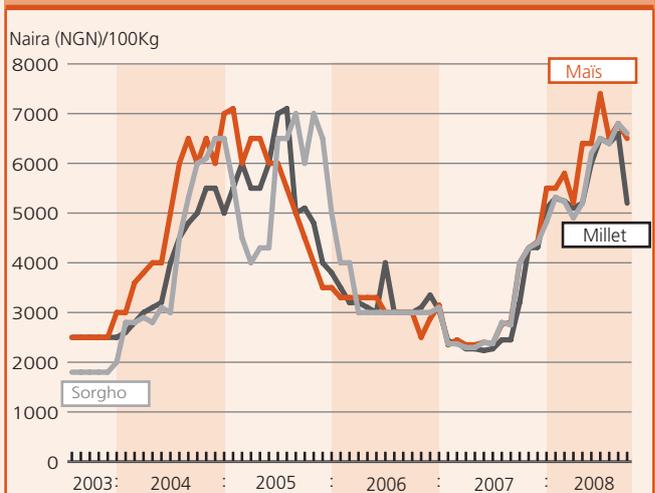


Figure 4. 2008 - Production céréalière par produit

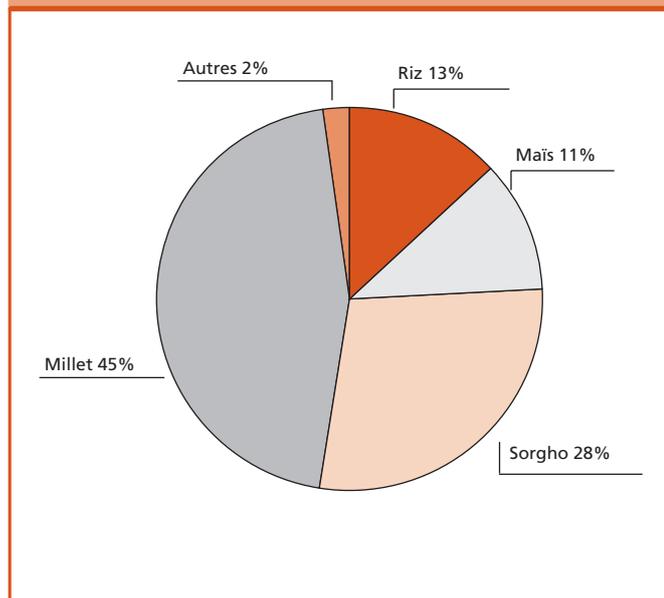
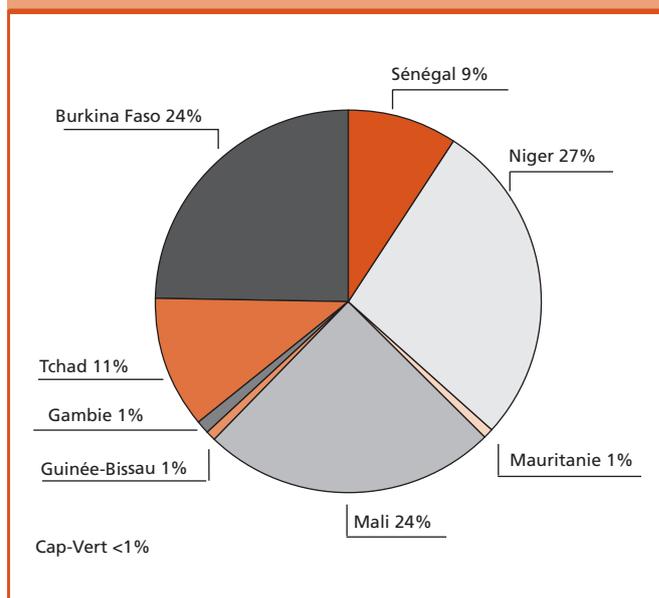


Figure 5. 2008 - Production céréalière par pays



Les perspectives de récolte sont également bonnes dans les pays riverains du golfe de Guinée. Au **Nigéria**, qui est le plus grand pays producteur, une récolte supérieure à la moyenne est attendue (voir encadré). La production céréalière totale de 2008 (campagnes principale et secondaire) devrait, selon les prévisions officielles, progresser de près de 8 pour cent par rapport à 2007 pour atteindre quelque 30 millions de tonnes, dont 4 millions de tonnes de riz. Plusieurs facteurs sont à l'origine de ces bons résultats, à savoir des conditions météorologiques exceptionnellement bonnes cette année, l'accroissement des subventions accordées aux agriculteurs par le gouvernement en vue d'accroître l'utilisation de semences de haute qualité et d'engrais, et la forte demande en céréales du secteur agro-industriel et de celui de la volaille. Ailleurs dans la sous-région, les conditions agro-climatiques ont également été favorables et la production devrait être supérieure à la moyenne dans la plupart des pays, notamment au **Bénin**, en **Côte d'Ivoire**, au **Ghana**, en **Guinée** et au **Libéria**.

Les prix des céréales secondaires ont amorcé un repli à partir de septembre avec l'arrivée des nouvelles récoltes sur le marché. Par exemple, après avoir culminé en juin/juillet/août, les prix du maïs ont chuté de 42 pour cent en septembre à Malanville dans le nord du Bénin, tandis que ceux du mil ont reculé d'environ 11 pour cent à Maradi (Niger). Toutefois, les prix restent en général supérieurs à leurs niveaux de l'an dernier.

Compte tenu des bons résultats enregistrés cette année, le commerce régional devrait suivre la tendance normale du marché, laquelle dans l'est de la sous-région permet aux négociants d'acheminer les céréales du nord du Bénin vers le Niger et du

centre et du nord du Nigéria vers le Niger et le sud du Nigéria, en fonction de l'offre et de la demande dans chaque zone. Toutefois, la performance du marché dépendra de l'impact potentiel des interventions actuelles des gouvernements sur les marchés de la sous-région. Le Gouvernement nigérien aurait commencé à acheter aux agriculteurs du niébé à des prix relativement élevés, ce qui risque de perturber le marché et de gêner les échanges au niveau régional. De même, l'Agence nationale des réserves alimentaires du Nigéria a décidé d'acheter environ 500 000 tonnes de céréales et de farine de manioc cette année dans le cadre du programme de prix minimum garanti mis en place par le gouvernement.

Tandis qu'il faudrait inciter les gouvernements à reconstituer leurs réserves alimentaires en vue de renforcer leur capacité d'intervention en cas de crise alimentaire, les délais, l'ampleur et les coûts de l'opération devraient être soigneusement calculés afin d'éviter toute retombée négative sur les marchés. Les conditions du marché et des prix dans les pays concernés doivent être suivies de près, de manière à apporter une aide dès que cela est nécessaire.

Afrique centrale

Les perspectives concernent les récoltes céréalières de 2008 sont favorables

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la deuxième moisson de maïs de 2008 (cultures mises en terre à partir d'août-septembre) est sur le point de débiter dans le sud et les perspectives sont globalement favorables du fait de la pluviosité satisfaisante enregistrée tout au long de la campagne. Dans le

nord, caractérisé par une saison des pluies unique, les récoltes de mil et de sorgho sont en cours et la production devrait être supérieure à la moyenne. L'augmentation de la production intérieure en 2008 permettra probablement d'atténuer l'impact de la hausse des cours mondiaux des produits de base. En **République centrafricaine**, toutefois, la reprise de l'agriculture continue d'être perturbée par les troubles civils persistants et par le manque d'intrants agricoles, notamment dans le nord où près de 300 000 personnes auraient été chassées de leur foyer au cours des deux dernières années. L'insécurité persistante tant au Tchad que dans la région du Darfour au Soudan menace de créer une situation encore plus instable dans le nord du pays.

Afrique de l'Est

Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2008 sont globalement bonnes malgré un recul de la production en Somalie.

La récolte des céréales de la campagne principale de 2008 est bien avancée dans le nord de la sous-région, tandis qu'elle est terminée dans le sud. La campagne des «petites pluies» (d'octobre à décembre) vient de démarrer dans d'excellentes conditions et a commencé à porter ses fruits dans de nombreuses régions en Somalie, dans l'ouest du Kenya et dans le sud de l'Éthiopie qui ont souffert de plusieurs mauvaises campagnes consécutives. Toutefois, les pluies ont également provoqué des inondations

subites dans la région de Mandera au nord-est Kenya et dans les bassins du Bas Juba et du Shebelle. Des pluies trop abondantes sont aussi tombées au cours des dix premiers jours de novembre, causant des inondations localisées dans la province occidentale du Kenya, en particulier dans le district de Budalangi, provoquant le déplacement de milliers de personnes et détruisant foyers et exploitations.

En **Érythrée**, la récolte de la campagne principale de 2008 («Kremti») est en cours. Les précipitations ont été inférieures à la moyenne en juin et en juillet, retardant le démarrage de la campagne dans les secteurs traditionnel et mécanisé des régions de Gash Barka, Debub et Maekel, mais elles ont retrouvé un niveau proche de la normale en août, ce qui a eu des effets bénéfiques sur la croissance végétative des cultures. Toutefois, les images satellites montrent un indice de végétation inférieur à la moyenne en plusieurs endroits, du fait des précipitations inférieures à la moyenne qui sont tombées au cours des premiers mois de l'année. Malgré la nette progression enregistrée ces dernières années, la production céréalière intérieure ne suffit pas à couvrir les besoins et de grandes quantités de céréales doivent être importées. En **Éthiopie**, les perspectives concernant les récoltes de la campagne principale «meher» de 2008 se sont améliorées après un démarrage tardif. La récolte de la campagne secondaire «belg», qui se déroule normalement à partir de juin, a été mauvaise en raison de la pluviosité insuffisante, en particulier

Tableau 6. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
Afrique	25.0	19.5	22.3	103.0	98.5	109.5	22.5	22.9	24.7	150.4	140.9	156.4
Afrique du Nord	18.7	13.4	15.7	12.6	10.9	11.5	6.8	6.9	7.4	38.1	31.2	34.6
Égypte	8.3	7.4	8.0	7.9	7.9	8.2	6.8	6.9	7.4	23.0	22.2	23.6
Maroc	6.3	1.6	3.7	2.9	0.9	1.5	0.0	0.0	0.0	9.2	2.5	5.2
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	43.2	40.7	46.7	9.8	9.8	10.6	53.1	50.6	57.3
Nigéria	0.1	0.0	0.1	24.8	23.9	26.0	4.0	3.9	4.0	28.9	27.8	30.0
Afrique centrale	0.0	0.0	0.0	2.8	2.9	3.0	0.4	0.4	0.4	3.2	3.4	3.4
Afrique de l'Est	3.7	3.8	4.1	27.8	26.6	26.9	1.6	1.8	1.9	33.1	32.3	32.9
Éthiopie	2.5	2.8	2.8	10.8	11.3	10.7	0.0	0.0	0.0	13.3	14.0	13.5
Soudan	0.7	0.6	0.9	5.9	4.7	5.4	0.0	0.0	0.0	6.6	5.3	6.3
Afrique australe	2.5	2.2	2.4	16.6	17.3	21.5	3.8	3.9	4.3	22.9	23.4	28.2
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.5	0.4	0.4	3.5	3.6	4.0	4.0	4.0	4.4
Afrique du Sud	2.1	1.9	2.1	7.3	7.8	13.0	0.0	0.0	0.0	9.4	9.7	15.1
Zimbabwe	0.2	0.1	0.1	1.7	1.1	0.8	0.0	0.0	0.0	1.9	1.3	0.9

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

dans les basses terres de l'Oromiya, dans la région des Somalis et dans la région des nations, nationalités et peuples du Sud. Cette récolte ne représente qu'une faible part de la production céréalière totale du pays, mais dans les régions d'Amhara et du Tigray, où la production est fortement réduite, de nombreuses personnes en dépendent pour environ la moitié de leur consommation alimentaire annuelle. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire se trouve dans le pays en décembre pour évaluer la production de la campagne principale et estimer les besoins d'aide alimentaire pour 2009. Au **Kenya**, la campagne des «petites pluies», qui va d'octobre à décembre,

vient de commencer dans de bonnes conditions, avec un impact positif dans de nombreuses régions du Kenya occidental. Le volume récolté au cours de la campagne des petites pluies est de 360 000 tonnes en moyenne. La récolte de maïs de la campagne des «longues pluies» de 2008 est pratiquement terminée dans la plupart du pays et s'annonce globalement inférieure à l'année précédente en raison des précipitations irrégulières, de la diminution des semis, ainsi que de la hausse des prix du carburant et des intrants agricoles et des coûts de main-d'œuvre. En outre, en janvier, la plupart des agriculteurs ont été déplacés à la suite des troubles civils et ceux qui n'ont pas été touchés

Situation des récoltes et de l'alimentation dans le Sud-Soudan

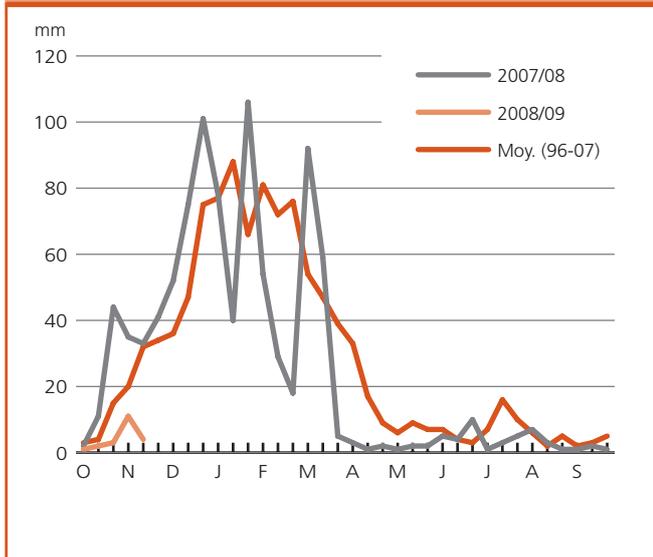
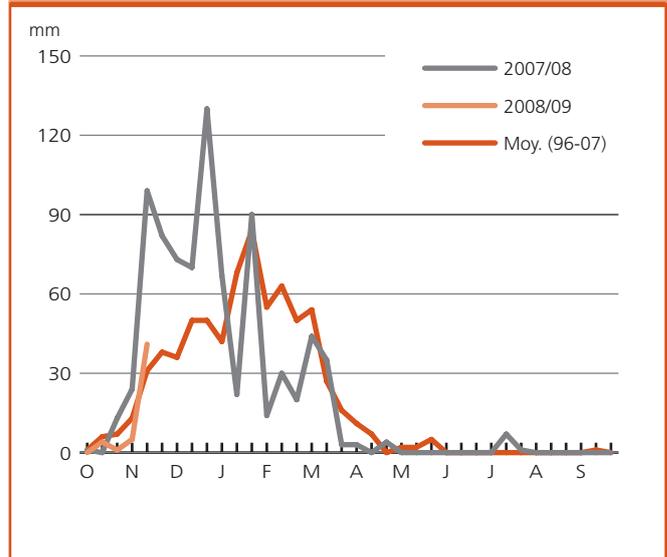
Une Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires qui s'est rendue récemment au Sud-Soudan a constaté que les précipitations en général favorables en 2008, en particulier dans les principales régions productrices, qui n'ont guère subi de sécheresses significatives ou d'inondations, ont permis une augmentation de la production agricole dans la plupart du pays. Tant la superficie cultivée que les rendements des cultures ont progressé. Le résultat net laisse penser que la superficie récoltée en 2008 est bien plus importante qu'en 2007, en partie grâce à la reprise des activités des personnes rapatriées ces dernières années, qui ont commencé à cultiver les exploitations auparavant abandonnées ou ont défriché de nouvelles terres. En dépit de la bonne récolte, toutefois, tout excédent éventuel, principalement dans les zones vertes de l'Equatoria central et occidental, restera virtuel, car l'état actuel de l'infrastructure routière et du réseau de commercialisation exclut tout mouvement significatif des céréales de la multitude de petites exploitations familiales qui pratiquent une agriculture non mécanisée du sud aux zones déficitaires, situées principalement au nord.

Dans la plupart du Sud-Soudan, l'état du bétail est globalement bon, ce qui se traduit par des prix élevés et stables. Les termes de l'échange se sont toutefois détériorés ces derniers mois du fait de la hausse exorbitante des prix des produits alimentaires.

Bien que le bien-être des ménages s'améliore au Sud-Soudan, de nombreux obstacles doivent être surmontés pour assurer la croissance et le développement économiques nécessaires à une amélioration durable de la santé, de la nutrition et de la sécurité alimentaire. Un obstacle majeur à tout progrès, mentionné à de multiples reprises à la Mission par toutes les parties concernées, est l'état de l'infrastructure

de transport. Il s'agit là d'un problème de taille pour le déplacement des personnes et des marchandises dans tout le sud, en particulier pendant la saison des pluies. Cela dissuade aussi les agriculteurs de produire des excédents, car il est onéreux et très difficile de les acheminer sur les marchés. Ainsi, les agriculteurs des zones fertiles ne produisent pas à pleine capacité, même si les États voisins connaissent des pénuries alimentaires. La remise en état des infrastructures existantes et la construction de nouvelles, en particulier des routes de desserte, non seulement ouvrirait des marchés (d'où une amélioration des moyens d'existence et de la sécurité alimentaire) mais aussi améliorerait l'accès aux soins de santé, ce qui contribuerait de manière significative à réduire les taux de mortalité et de malnutrition. Un autre phénomène constaté par la Mission est la tendance croissante des jeunes à quitter leur village pour s'installer en ville, laissant les anciens s'occuper des activités agricoles et créant ainsi des pénuries de main-d'œuvre à des périodes cruciales.

La Mission a pris note du fait que des volumes importants de céréales (sorgho et maïs principalement) avaient été mis en place par le gouvernement à divers endroits stratégiques du Sud-Soudan, éventuellement en vue de ventes subventionnées ou de distributions. En dépit de tous ses efforts, la Mission n'a pas été en mesure d'obtenir de données sur le volume total de céréales en question, ni sur le nombre de personnes visées. Il est donc difficile d'analyser l'impact éventuel de ce plan sur l'évolution des prix alimentaires ou la sécurité alimentaire des populations vulnérables. Il convient d'examiner plus avant la question, en particulier si des interventions humanitaires sont envisagées. Le rapport de la Mission est en cours de finalisation.

Figure 6. Régime estimatif des pluies dans la province de Zambézie, Mozambique

Figure 7. Régime estimatif des pluies dans la province du Mashonaland central, Zimbabwe


n'ont pu cultiver qu'une partie de leur exploitation en raison du renchérissement des intrants agricoles. Selon les estimations du Ministère de l'agriculture, la production de maïs de la campagne des longues pluies s'établit cette année à 2,25 millions de tonnes, soit 11 pour cent de moins que pour la campagne 2007/08. En **Somalie**, la campagne agricole secondaire «deyr» de 2008/09 a bien commencé. Les pluies de la campagne deyr ont commencé à tomber un peu partout dans le pays à la fin septembre et au début octobre, ce qui montre bien que la saison des courtes pluies a démarré à temps. Les disponibilités en eau et en parcours s'améliorent et l'établissement des cultures et leur développement seraient satisfaisants dans les principales régions productrices du sud. La récolte céréalière de la campagne principale «gu» rentrée l'été dernier est mauvaise dans l'ensemble, en raison du démarrage tardif et de l'insuffisance des précipitations un peu partout dans le pays. Selon les estimations de l'Unité d'analyse de la sécurité alimentaire du pays, la production de la campagne céréalière gu de 2008 s'élève à 85 000 tonnes, soit environ 42 pour cent de moins que la moyenne d'après-guerre (1995-2007), et fait suite à deux campagnes inférieures à la moyenne (gu 2007 et deyr 2007/08). Au **Soudan**, les perspectives concernant les cultures vivrières de 2008 sont favorables dans la plupart des grandes régions productrices du fait de l'amélioration de la pluviométrie. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires vient de terminer ses visites de terrain dans le sud du Soudan et les premiers résultats montrent que la production de 2008 est nettement supérieure à celle de l'année précédente. En **République-Unie de Tanzanie**, les semis des cultures à cycle court «vuli» de la campagne 2008/09 sont terminés dans les régions à régime pluvial bimodal du nord,

malgré les faibles précipitations par endroits. Selon les prévisions provisoires, la récolte de maïs de 2008 serait légèrement supérieure au bon niveau de l'an dernier et en hausse de quelque 18 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. En **Ouganda**, les perspectives concernant les cultures vivrières de la deuxième campagne, qui est en cours, se sont améliorées dernièrement avec l'arrivée des pluies. Toutefois, les violentes précipitations et les inondations ont endommagé les cultures et empêché la récolte dans l'est de l'Ouganda. La récolte de la campagne principale de 2008 est presque terminée, et on s'attend à des résultats moyens. En revanche, un fléchissement marqué de la production est attendu pour la deuxième année consécutive dans la région pauvre du Karamodja, où un grand nombre d'agriculteurs n'ont pas été en mesure de mettre leurs cultures en terre, en raison de l'arrivée tardive des précipitations et de leur irrégularité entre mars et septembre.

Afrique australe

Le démarrage de la campagne céréalière de 2008/09 a été retardé dans la plupart des pays de la sous-région

Les semis n'ont bénéficié de précipitations qu'au cours de la deuxième décennie de novembre dans l'ensemble de la sous-région, ce qui a donc retardé le démarrage de la campagne agricole 2008/09, sauf dans le nord du Mozambique et dans certaines régions du Zimbabwe où aucune précipitation suffisante n'avait encore été enregistrée fin novembre (voir la figure 6). Les perspectives météorologiques pour la campagne agricole principale de 2008/09 sont mitigées pour l'ensemble de la région. Selon les prévisions du douzième Forum sur les perspectives climatiques

pour l'Afrique australe, certaines parties de la région, notamment le Mozambique et la Zambie, bénéficieront très probablement de précipitations normales ou supérieures à la normale durant toute la campagne, tandis que d'autres, telles que le sud de Madagascar, la plupart de la Namibie et le sud du Lesotho, pourraient connaître une pluviosité normale ou inférieure à la normale pendant cette même période.

En Angola, à Madagascar, au Malawi et en Zambie, les pouvoirs publics distribuent des intrants agricoles aux bénéficiaires par le biais de différents programmes de soutien agricole. En général, ces distributions ont été effectuées suffisamment à l'avance pour permettre aux agriculteurs de démarrer les semis à temps. Au Zimbabwe, en revanche, les agriculteurs sont encore exposés à de graves pénuries et/ou aux prix inabordables de la plupart des intrants (engrais, semences, produits chimiques agricoles et machines pour le labour). Par exemple, selon les estimations, les disponibilités de semences de maïs en octobre n'ont permis de répondre qu'à moins d'un quart des besoins du pays.

Tandis qu'il est encore trop tôt pour prévoir l'étendue des semis de la sous-région cette année, en Afrique du Sud, une enquête sur les intentions de semis montre que la superficie consacrée au maïs pourrait reculer d'environ 8,5 pour cent pour passer à quelque 2,6 millions d'hectares, les agriculteurs étant découragés par la tendance actuelle à la baisse des prix SAFEX et des cours mondiaux.

Tableau 7. Besoins d'importations et situation effective des importations pour l'Afrique australe (non compris l'Afrique du Sud et Maurice) en 2008/09 et comparaison avec 2007/08 *

	Besoins d'importations en 2008/09 (milliers de tonnes)	Besoins d'importations en 2008/09 couverts** à la fin novembre 2008		Besoins d'importations en 2007/08 couverts** à la fin novembre 2007	
		(milliers de tonnes)	(%)	(%)	(%)
Total des céréales					
Total	4 326	1 637	38	47	
Achats commerciaux	3 764	1 380	37	44	
Aide alimentaire	562	257	46	64	
Maïs					
Total	1 873	926	49	56	
Achats commerciaux	1 562	849	54	57	
Aide alimentaire	310	80	26	53	

Source: Estimation FAO/SMIAR.

* Les données d'importation disponibles varient d'avril à la fin novembre 2008.

** Contractés/annoncés/reçus.

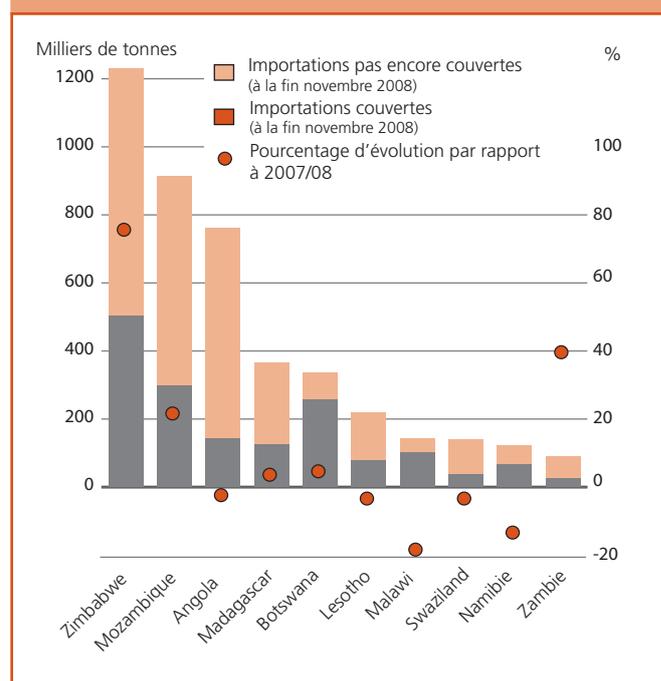
Note: Année commerciale avril/mars pour la plupart des pays.

Les importations céréalières ont ralenti par rapport à l'an dernier

Cette année, les importations céréalières des pays déficitaires de la sous-région ont quelque peu ralenti, probablement en raison du renchérissement global des produits importés par rapport à l'an dernier, en particulier en ce qui concerne le blé et le riz. Les chiffres disponibles à la fin novembre 2008 (soit aux deux tiers de la campagne commerciale) montrent que seulement 38 pour cent des besoins d'importations céréalières (contre 47 pour cent l'année précédente) ont été reçus et/ou commandés/annoncés depuis le début de la campagne commerciale en avril 2008 (voir le tableau 7). De grandes quantités de céréales doivent encore être importées/commandées au Zimbabwe, au Mozambique, en Angola et dans d'autres pays (voir la figure 8). Étant donné que la période de soudure commencera en janvier 2009, des importations supplémentaires devraient être organisées de toute urgence afin d'éviter les pénuries alimentaires et une nouvelle envolée des prix sur les marchés locaux.

Étant donné que l'Afrique du Sud disposera de gros excédents exportables de maïs blanc (estimés à 2,4 millions de tonnes environ pour la campagne commerciale 2008/09) et que le Malawi et la Zambie devraient être plus ou moins autosuffisants, la situation générale des disponibilités de maïs en Afrique australe est satisfaisante. Au total, la sous-région doit importer (par voie commerciale ou sous forme d'aide alimentaire) 1,9 million de tonnes tant de maïs blanc que de maïs jaune. Il est vivement recommandé d'acheter sur les marchés locaux ou régionaux les vivres nécessaires au titre de l'aide, soit directement soit par le biais d'arrangements tripartites.

Figure 8. Afrique australe – Besoins d'importations céréalières pour 2008/09, variation à partir de 2007/08 en % et situation des importations actuelles



Asie

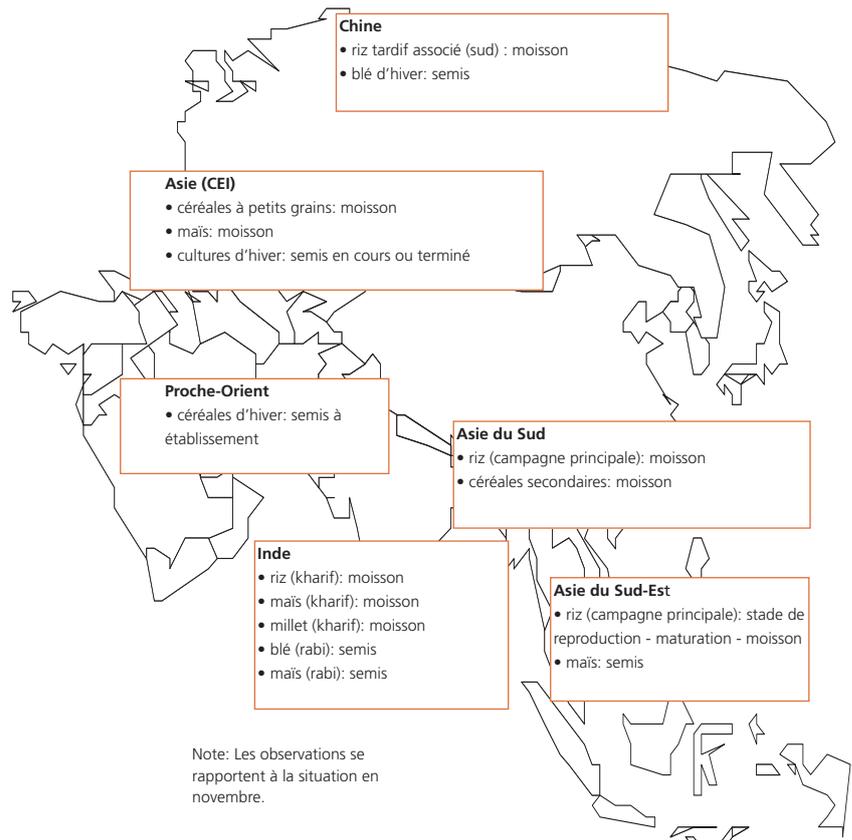
Extrême-Orient Récoltes céréalières record en 2008 dans plusieurs pays

La récolte principale de céréales secondaires est terminée ou sur le point de l'être. Compte tenu des dernières informations, la production céréalière totale de 2008 de la sous-région s'élèverait à 1 063 millions de tonnes, soit un nouveau record de 1,5 pour cent de plus que la récolte de l'année précédente. L'essentiel de la croissance tient à la forte augmentation prévue de la production de paddy, qui devrait atteindre le record historique de 607 millions de tonnes (406 millions de tonnes en équivalent usiné).

Selon les estimations, le **Bangladesh**, la **Chine**, le **Cambodge**, l'**Inde**, l'**Indonésie**, **Sri Lanka**, la **Thaïlande** et le **Viet Nam** enregistreraient une production record en 2008. En **Chine continentale**, la récolte de riz tardif et de céréales secondaires est terminée. Pour la cinquième fois consécutive, le pays a enregistré une croissance de sa production céréalière suite aux mesures mises en place par le gouvernement pour appuyer l'agriculture et aux bonnes conditions météorologiques. La production céréalière totale de 2008 (y compris le riz usiné) s'élèverait à 409 millions de tonnes, soit quelque 9 millions de tonnes de plus que le record enregistré l'année précédente. La Chine devrait être un exportateur net de céréales en 2008/09 (ses exportations pourraient atteindre 4,5 millions de tonnes). En **Inde**, la production céréalière totale de 2008 s'élèverait à 261 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport au sommet de l'an dernier. La production de paddy de 2008 pourrait atteindre 147 millions de tonnes, résultat proche du bon niveau obtenu l'an dernier, tandis que la récolte de blé de 2008 est estimée à 78 millions de tonnes, quelque 2,2 millions de tonnes de plus que le record de l'année précédente. Toutefois, plusieurs pays de la sous-région devraient accuser un recul de la production en 2008, en particulier l'**Iran** suite aux conditions météorologiques défavorables, et la **République démocratique de Corée** en raison des pénuries d'intrants et des difficultés économiques.

Les perspectives concernant la récolte de blé d'hiver de 2009 sont favorables dans les grands pays producteurs

Les semis des cultures de blé d'hiver de 2009 sont en cours ou achevés dans la plupart des pays producteurs de blé de la



sous-région. Les conditions ont été favorables et les emblavures importantes auraient augmenté en réaction aux prix relativement élevés et aux politiques de soutien des gouvernements. En **Inde**, où le gouvernement a relevé le prix de soutien minimum pour le blé, les emblavures devraient progresser. Toutefois, à la fin novembre, elles étaient encore identiques à la superficie enregistrée à la même époque l'an dernier, en raison des retards de semis dans les États d'Uttar Pradesh, Punjab et Bihar du fait de l'humidité excessive des sols. Au **Pakistan**, comme en Inde, les perspectives concernant la récolte de blé sont bonnes pour l'instant, en raison de l'augmentation des prix d'achat du gouvernement. En **Chine**, les semis de blé d'hiver de la campagne 2008/09 sont terminés et la superficie ensemencée devrait être à peu près aussi importante que l'an dernier. L'humidité des sols semble bonne dans les principales régions productrices de blé et les conditions des cultures sont satisfaisantes.

En Asie du sud-est, à la fin novembre, la mousson du nord-est était déjà bien établie et les averses saisonnières ont favorisé le développement des cultures de riz et de maïs d'hiver aux Philippines.

Les disponibilités alimentaires globales sont suffisantes, mais des difficultés d'approvisionnement au niveau national et infranational persistent dans plusieurs pays

Les récoltes céréalières de 2008 ont été bonnes dans la sous-région, mais des difficultés d'approvisionnement vivrier

persistent au niveau national ou local dans plusieurs pays. La **République populaire démocratique de Corée** continue de souffrir de l'insécurité alimentaire chronique et reste tributaire de l'aide alimentaire extérieure pour répondre aux besoins de la population. La FAO et le PAM ont récemment mené la première Mission d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires depuis 2004. Selon les prévisions de cette Mission, la production intérieure de la campagne commerciale 2008/09 s'élèvera à quelque 3,3 millions de tonnes (y compris le riz usiné et les pommes de terre en équivalent céréales), niveau inchangé par rapport aux mauvais résultats de l'année précédente. Au total, les besoins d'importations céréalières pour 2008/09 sont estimés à environ 1,8 million de tonnes. Compte tenu de ces résultats et à supposer que les importations commerciales soient aussi élevées que les années précédentes, le pays connaîtrait un déficit céréalier de 836 000 tonnes. Au **Myanmar**, la production de riz de la campagne de mousson de 2008 dans les zones touchées par le cyclone Nargis a considérablement reculé. Selon les estimations de la récente Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires, la production moyenne de paddy a reculé de 32 pour cent dans sept des cantons touchés de la division d'Ayeyarwaddy et de 35 pour cent dans trois autres de la division de Yangon. Une assistance agricole est nécessaire pour la prochaine campagne d'été et la prochaine campagne de mousson pour permettre aux petits agriculteurs de récupérer leur production et leurs moyens de subsistance. En outre, il faudra encore fournir une aide alimentaire aux familles les plus touchées. À **Sri Lanka**, la sécurité alimentaire continue de se

ressentir de la résurgence du conflit civil. Au **Népal**, les régions de l'extrême-ouest et du centre-ouest resteront exposées à une insécurité alimentaire localisée en raison des inondations de cet été, qui ont entraîné le déplacement de 180 000 personnes. Aux **Philippines**, les inondations récentes ont provoqué la mort de plusieurs personnes et privé 50 000 autres de leur foyer. Les biens et les infrastructures auraient subi des dégâts considérables.

Proche-Orient

La sécheresse a dévasté les récoltes céréalières de 2008

Dans plusieurs pays du **Proche-Orient**, la production céréalière de 2008 a souffert de l'insuffisance et de l'irrégularité des précipitations. En **Iraq**, les conditions météorologiques en général mauvaises pendant la quasi-totalité de la campagne de végétation ont entraîné une baisse importante de la production de céréales d'hiver de 2008. La production totale de blé et d'orge est estimée à 1,9 million de tonnes, soit quelque 40 pour cent de moins que le niveau moyen de 2007 et le plus faible volume enregistré ces derniers temps. Ainsi, les importations de blé pour la campagne se terminant en juin 2009 devraient augmenter, pour atteindre environ 3,8 millions de tonnes, alors qu'elles étaient estimées à 3,6 millions de tonnes lors de la campagne précédente. En **République arabe syrienne**, les pluies insuffisantes et irrégulières qui sont tombées au cours de la campagne de végétation 2007/08 ont compromis la sécurité alimentaire des agriculteurs et des éleveurs dans les zones touchées, mettant gravement en danger leurs moyens de subsistance et leur état nutritionnel. La production

Tableau 8. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
Asie	270.8	286.0	276.6	253.5	266.8	261.5	581.1	598.9	612.0	1 105.3	1 151.7	1 150.1
Extrême-Orient	198.5	212.5	215.9	226.0	240.5	239.9	576.2	593.9	607.3	1 000.8	1 046.9	1 063.1
Bangladesh	0.7	0.7	0.9	0.5	0.5	0.5	41.0	43.4	45.0	42.3	44.6	46.4
Chine	104.5	109.9	112.5	156.7	163.1	167.1	183.3	187.4	190.6	444.4	460.4	470.3
Inde	69.4	75.8	78.0	32.5	40.5	36.3	140.0	144.6	147.0	241.9	260.9	261.3
Indonésie	0.0	0.0	0.0	11.6	12.4	12.0	54.5	57.2	60.3	66.1	69.6	72.3
Pakistan	21.3	23.3	21.8	3.8	3.7	3.7	8.2	8.3	9.8	33.3	35.3	35.3
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	4.0	3.9	4.2	29.6	32.1	32.5	33.7	36.0	36.7
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	3.8	3.6	3.7	35.8	36.0	38.6	39.7	39.6	42.3
Proche-Orient	47.5	45.8	36.2	22.8	20.6	16.6	4.1	4.3	4.0	74.5	70.7	56.8
Iran (République islamique d')	14.5	15.0	9.5	4.7	5.1	3.0	2.6	2.8	2.6	21.8	22.9	15.1
Turquie	20.0	17.2	17.8	13.9	11.4	10.7	0.7	0.6	0.8	34.6	29.2	29.3
Pays asiatiques de la CEI	24.6	27.5	24.5	4.6	5.7	5.0	0.7	0.7	0.7	29.9	33.8	30.1
Kazakhstan	13.7	16.5	14.0	2.5	3.3	2.8	0.3	0.3	0.3	16.5	20.1	17.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

totale de blé de 2008 a été estimée à 2 millions de tonnes, ce qui est moitié moins que la mauvaise récolte de l'an dernier et moins que la moyenne pour la troisième année consécutive. En raison du manque de pâturages, les éleveurs ont cédé leurs bêtes de 60 à 70 pour cent au-dessous du prix normal et en de nombreux endroits ils les ont même toutes vendues. Pour pallier à cette situation, la FAO et le PAM ont approuvé conjointement en novembre 2008 une opération d'urgence en vue de fournir une aide alimentaire à 40 000 ménages (200 000 personnes) à hauteur de 5,2 millions d'USD pour une période de six mois (du 15 novembre 2008 au 15 mai 2009).

En **Afghanistan**, la production céréalière de 2008 a nettement chuté en raison des mauvaises conditions météorologiques, pour atteindre à peine 3,7 millions de tonnes, soit un tiers de moins qu'en 2007 et bien au-dessous de la moyenne des cinq dernières années. Par conséquent, les besoins d'importations céréalières en 2008/09 sont estimés à 2,3 millions de tonnes, soit plus du double de l'année précédente. La capacité d'importer par des voies commerciales est estimée à 1,5 million de tonnes, le reste (0,7 million de tonnes) devant être obtenu par le biais de l'aide. En début d'année, le gouvernement et les Nations Unies ont appelé la communauté internationale à verser, sous forme de dons, 400 millions d'USD qui couvriront l'importation d'une grande quantité de blé et les besoins d'aide alimentaire et permettront en outre d'engager les préparatifs en vue de la prochaine campagne d'hiver. Selon les estimations du PAM, 30 à 35 pour cent de l'aide alimentaire requise avaient été reçus début novembre 2008, et en utilisant les dons reçus jusqu'à présent les besoins des populations les plus vulnérables pourront être satisfaits jusqu'à février 2009. Toutefois, des engagements supplémentaires sont maintenant nécessaires de la part des donateurs pour garantir la continuité des distributions après février 2009, quand la période de disette commencera.

S'agissant de la prochaine campagne, FEWSNet, qui a évalué les semis de blé d'hiver à la fin octobre et au début novembre, prévoit un niveau normal cette année dans toutes les provinces, à l'exception de Bamyan et de Wardak où les réserves d'eau

d'irrigation sont limitées et où les agriculteurs devront adapter les superficies en conséquence. Toutefois, la cherté des semences améliorées et des engrais chimiques risque de gêner l'accès des agriculteurs à ces intrants, ce qui à son tour pourrait limiter l'ampleur d'un redressement éventuel de la production en 2009. Après des chutes de neiges et des précipitations inférieures à la normale saisonnière, les températures sont tombées au-dessous de la moyenne en novembre, améliorant l'enneigement, lequel joue un rôle déterminant pour l'irrigation des cultures plus tard au cours de la campagne.

Pays asiatiques de la CEI Les résultats de la campagne céréalière 2008 sont mitigés

Un hiver excessivement froid, des précipitations inférieures à la normale et le manque d'eau d'irrigation ont eu des incidences négatives sur le rendement des cultures dans le sud de l'Asie centrale. Les récoltes de 2008 ont été bien inférieures à la moyenne au **Kirghizistan**, au **Tadjikistan** et au **Turkménistan**. Au **Kirghizistan** et au **Tadjikistan**, il s'agit de la deuxième mauvaise récolte consécutive. Au **Kazakhstan**, la récolte céréalière de 2008 est provisoirement estimée à 17 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de moins que le quasi-record de l'an dernier mais toujours plus que la moyenne. Bien que le Kazakhstan ait repris ses exportations de blé à compter du 1er septembre (ce qui a permis aux pays voisins touchés par la sécheresse d'importer le blé dont ils avaient besoin), le pouvoir d'achat, plus que les disponibilités céréalières, est le facteur limitant pour la sécurité alimentaire dans cette région. L'**Ouzbékistan** a été également touché par la sécheresse, mais dans une moindre mesure. Selon les estimations officielles, la récolte dépasserait 6 millions de tonnes, volume proche de la moyenne mais inférieur à celui de l'an dernier. En revanche, les conditions de végétation dans le Caucase ont été satisfaisantes cette année, et l'**Arménie**, l'**Azerbaïdjan** et la **Géorgie** ont enregistré de bonnes récoltes pour la deuxième année consécutive.

Amérique latine et Caraïbes

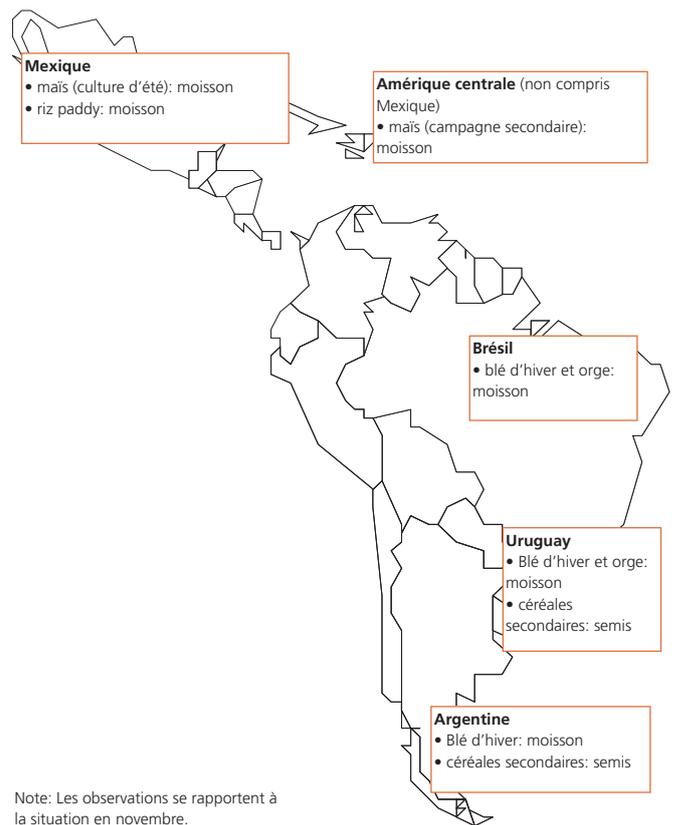
Amérique centrale et Caraïbes Une récolte exceptionnelle de céréales secondaires est enregistrée pour la deuxième année consécutive au Mexique

Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière totale de 2008 de la sous-région s'établirait à 41,3 millions de tonnes, soit environ 600 000 tonnes de plus que le record de l'année précédente et quelque 4 millions de tonnes de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Au **Mexique**, la récolte des céréales secondaires de la campagne principale de 2008, culture pluviale d'été qui représente quelque 75 pour cent de la production annuelle, est en cours et la production saisonnière devrait atteindre 23 millions de tonnes, soit un peu plus que le record de l'année précédente. Ces résultats s'expliquent par le recours généralisé à des variétés de semences améliorées et la densité accrue des semis, qui ont permis d'améliorer les rendements moyens. En outre, les pluies de mousson ont été de normales à supérieures à la normale, ce qui a permis de maintenir un niveau d'humidité des sols adéquat dans toutes les grandes régions productrices et d'obtenir des rendements bien supérieurs à la moyenne. Les semis de blé d'hiver (essentiellement irrigué) de 2009 sont en cours dans les États du nord-ouest et les températures supérieures à la normale favorisent la germination des variétés précoces.

Au **Costa Rica**, au **Belize**, en **El Salvador**, au **Guatemala**, au **Honduras**, au **Nicaragua** et au **Panama**, la récolte de la deuxième campagne de maïs et de haricots de 2008 est imminente. Depuis la fin octobre, les pluies violentes et incessantes ont provoqué des inondations et des glissements de boue un peu partout dans la sous-région, touchant plus de 500 000 personnes (dont 65 pour cent au Honduras), obligeant des dizaines de milliers de familles à quitter leur foyer, provoquant la mort de quelque 80 personnes et suscitant de graves dégâts aux habitations et aux infrastructures de transport. En de nombreux endroits de la côte atlantique, les précipitations ont dépassé les niveaux déjà élevés enregistrés lors du passage de l'ouragan dévastateur Mitch en 1998. En ce qui concerne les principales denrées de base, le maïs, les haricots et le paddy figurent parmi les cultures les plus touchées, mais d'importantes cultures vivrières telles que la banane, la canne à sucre, la papaye, le potiron et le sésame auraient également subi des dégâts. Les réserves alimentaires des ménages ont souvent été balayées et perdues. Les inondations ont également touché le secteur de l'élevage provoquant la mort de nombreuses bêtes et des pertes de pâturages. Une assistance d'aide alimentaire et non alimentaire d'urgence est fournie par la communauté internationale.

Dans les Caraïbes, **Haïti**, la **République dominicaine**, la **Jamaïque** et **Cuba** sont encore en train de se remettre de la



deuxième moitié de la saison des ouragans dont l'intensité a provoqué des dégâts considérables aux infrastructures urbaines et rurales et des pertes de vies humaines. Début novembre, le violent ouragan Paloma a frappé les îles Cayman et les provinces du centre-est de Camaguey et de Las Tunas à Cuba. Plusieurs cultures vivrières et de rapport (céréales, haricots, légumes, canne à sucre et bananes) ont subi des dégâts considérables, ce qui risque de perturber les moyens de subsistance et la situation des disponibilités alimentaires au niveau local.

Amérique du Sud

En Amérique du Sud, les récoltes de blé et d'orge d'hiver de 2008 viennent de débuter dans les principales zones productrices de l'**Argentine** et de l'**Uruguay**, tandis qu'elles sont déjà bien avancées dans les États du centre et du sud du **Brésil** ainsi qu'à l'est du **Paraguay**. La production totale de blé dans la sous-région est estimée à 20,3 millions de tonnes, soit environ 2,3 millions de tonnes de moins que la moyenne des cinq dernières années. Ce recul s'explique en grande partie par une diminution des semis en Argentine, suite à la sécheresse prolongée qui a touché plusieurs départements de mai à fin septembre. En outre, l'utilisation d'engrais en Argentine a reculé en raison de leur cherté et certaines cultures ont souffert à cause des gelées. En revanche, au Brésil, les bonnes conditions météorologiques qui prévalent dans les principaux États producteurs de Parana et de Rio Grande do Sul, ainsi que la progression générale des superficies plantées

en réaction à la hausse des cours mondiaux, ont eu une influence positive sur la production, qui devrait atteindre 5,8 millions de tonnes, soit la plus grosse récolte de blé rentrée depuis 2004. Si les conditions météorologiques restent favorables pendant la moisson, des récoltes de blé record sont attendues au **Chili**, au **Paraguay** et en **Uruguay**, suite à la forte progression de la superficie ensemencée. S'agissant de l'orge, la production totale de la sous-région atteindrait, selon les estimations provisoires, le chiffre record de 2,7 millions de tonnes.

Les semis de la campagne importante de maïs d'été de 2009 sont en cours dans les pays situés au sud de la sous-région et se termineront à la fin de l'année. En Argentine, les semis ont été retardés en raison de l'humidité insuffisante des sols et les intentions officielles de semis font état d'une superficie d'environ

2,7 millions d'hectares, soit 15 pour cent de moins que l'an dernier. Ce recul est dû à la hausse des coûts de production par rapport à la campagne précédente (en particulier celle des coûts de transport) et par rapport à d'autres cultures telles que le soja et le tournesol. En outre, l'incertitude qui règne au sujet des prix en 2009 face à une limitation possible des importations de maïs pourrait également avoir poussé les agriculteurs à opter pour des cultures de remplacement telles que le sorgho, dont la demande intérieure est moins forte que pour le maïs. Selon les prévisions provisoires, une réduction de la superficie ensemencée est également attendue dans les autres pays de la sous-région en raison de la volatilité des marchés financiers mondiaux, qui a limité l'accès des agriculteurs au crédit ainsi que de la chute des cours mondiaux qui s'annonce.

Tableau 9. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
Amérique latine et Caraïbes	23.5	26.6	24.1	107.7	128.1	135.1	24.9	24.4	26.0	156.2	179.1	185.3
Amérique centrale et Caraïbes	3.3	3.4	3.8	32.3	34.8	35.0	2.5	2.5	2.5	38.0	40.7	41.3
Mexique	3.2	3.4	3.8	28.3	30.6	30.6	0.3	0.3	0.3	31.9	34.3	34.7
Amérique du Sud	20.3	23.2	20.3	75.5	93.3	100.1	22.4	21.9	23.6	118.2	138.4	144.0
Argentine	14.5	16.3	11.0	18.3	26.6	26.1	1.2	1.1	1.2	34.1	44.0	38.3
Brésil	2.5	4.1	5.8	45.0	53.9	61.3	11.7	11.3	12.1	59.2	69.3	79.2
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.7	1.7	1.9	2.3	2.4	2.6	4.1	4.2	4.6

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

La superficie sous blé d'hiver recule aux États-Unis

Aux **États-Unis**, les semis de blé d'hiver à récolter en **2009** se sont achevés à la fin novembre et les cultures semblent se développer normalement dans la plupart du pays. À la fin novembre, leur état était jugé nettement meilleur que l'année précédente, à savoir bon à excellent dans 66 pour cent des cas contre 44 pour cent l'an dernier. Bien que les estimations finales ne soient pas encore disponibles, les semis de blé d'hiver, qui représentent plus de 80 pour cent des emblavures du pays, auraient reculé d'environ 3 à 4 pour cent par rapport à l'année précédente.

Les dernières estimations officielles concernant la récolte de blé de **2008** des États-Unis restent inchangées, soit 68 millions de tonnes. La récolte de maïs s'est achevée ces dernières semaines et le volume rentré est pratiquement identique aux prévisions; la production totale de céréales secondaires de 2008 est estimée à quelque 324 millions de tonnes, soit 8 pour cent de moins que le niveau record de l'an dernier.

Au **Canada**, le blé est essentiellement semé au printemps, ainsi sa mise en terre pour la récolte de **2009** n'aura pas lieu avant les mois de mars-avril de l'année prochaine. Toutefois, comme pour les principaux producteurs dans le monde, les premières indications font état d'un recul éventuel des superficies. Les dernières informations concernant la récolte céréalière de **2008** confirment largement les prévisions antérieures; la production de blé a fortement progressé, passant à 27,3 millions de tonnes, soit 36 pour cent de plus que l'an dernier. En revanche, plus de terres ayant été consacrées au blé, la production de céréales secondaires (orge, maïs et avoine principalement) a reculé, et les

dernières estimations officielles établissent la production totale à 26,1 millions de tonnes, soit près de 7 pour cent de moins que l'an dernier.

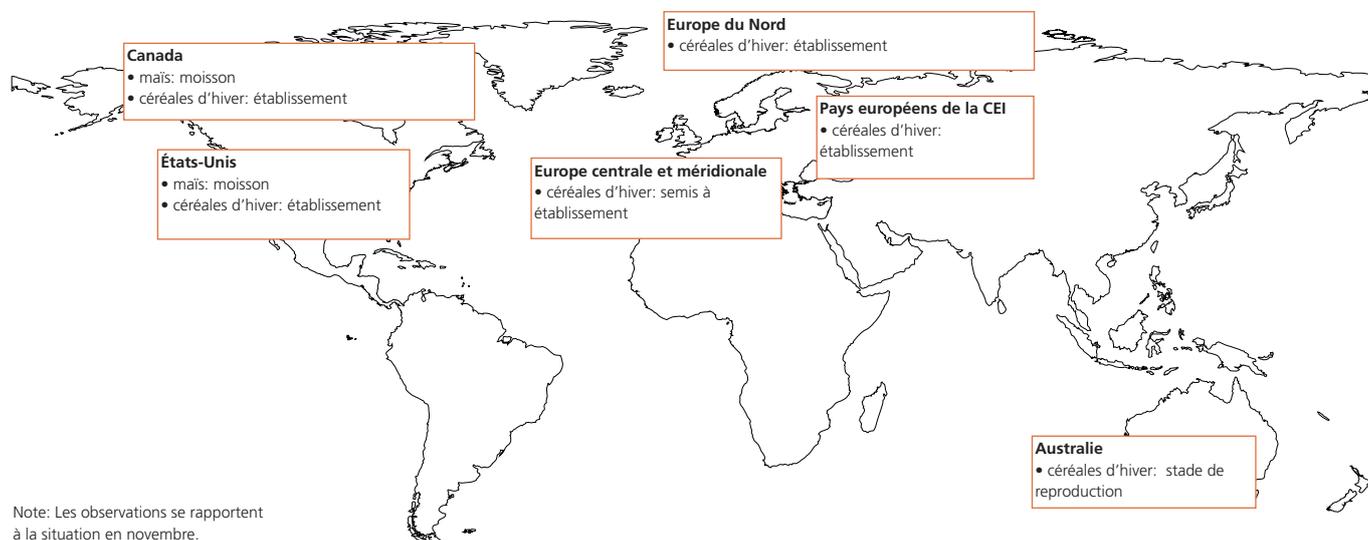
Europe

Les semis de céréales d'hiver sont en baisse dans la région

La plupart des céréales secondaires étant désormais mises en terre, la superficie totale sous blé à récolter en **2009** dans l'**UE** est provisoirement estimée en légère baisse par rapport à celle de l'an dernier qui était relativement importante. Les perspectives de production étant moins encourageantes qu'à la même époque l'an dernier, une partie des terres moins productives, qui avaient remises en exploitation l'an dernier après la levée de leur mise hors culture obligatoire, retournera probablement en jachère cette année, sur une base volontaire. Par ailleurs, les violentes pluies persistantes ont gêné les semis de céréales d'hiver dans certaines régions de France et du Royaume-Uni, tandis que la sécheresse qui a sévi dans plusieurs pays de l'Est, en particulier en Roumanie et en Bulgarie, a entravé les semis et l'émergence des cultures dans ces régions.

La production céréalière totale de l'**UE** en **2008** est désormais estimée à 312,9 millions de tonnes soit légèrement plus que les prévisions de septembre et en hausse de 20 pour cent par rapport à 2007. La production de blé a progressé d'environ 25 pour cent pour s'établir à 149,6 millions de tonnes, tandis que celle de céréales secondaires a augmenté de 17 pour cent pour passer à 160,8 millions de tonnes.

Dans la sous-région des **pays européens de la CEI**, l'automne a été dans l'ensemble propice à la campagne de semis de céréales d'hiver. Toutefois, comme ailleurs, les agriculteurs sont moins enclins ou sont dans l'impossibilité d'exploiter des superficies



aussi vastes que l'année précédente en raison de la baisse des prix à l'exploitation qui s'annonce, associée à la hausse des coûts de production. Aucune estimation définitive n'est encore disponible, mais la superficie sous céréales d'hiver (blé essentiellement) à récolter en **2009** risque de reculer tant en Fédération de Russie qu'en Ukraine, qui sont les plus grands producteurs du groupe. La production de céréales de la sous-région en **2008** est estimée à 160,1 millions de tonnes, en hausse de 38 pour cent par rapport à la récolte réduite de 2007.

Océanie

En **Australie**, les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2008 se sont encore dégradées au cours des deux derniers mois, suite au manque de précipitations au printemps, en particulier dans les régions de Victoria, de l'Australie du Sud et du sud des Nouvelles-Galles du Sud. Néanmoins, la récolte à venir

s'annonce toutefois bien meilleure que celle de l'année dernière, où la sécheresse avait sévi un peu partout. Début novembre, les dernières prévisions officielles établissaient la production de blé de 2008 à tout juste 20 millions de tonnes environ, ce qui représente toutefois une hausse de 52 pour cent par rapport à l'an dernier. En ce qui concerne les céréales d'été à récolter en 2009, la superficie totale sous sorgho (qui est la principale culture) devrait reculer d'environ 4 pour cent par rapport à l'année précédente, car les terres en jachère disponibles pour la campagne d'été sont en diminution dans le sud du Queensland et le nord des Nouvelles-Galles du Sud, du fait de l'expansion des terres actuellement mises sous cultures d'hiver. À supposer que les rendements moyens redeviennent normaux par rapport aux sommets atteints pendant la campagne 2007/08, la production de sorgho de 2008/09 devrait, selon les prévisions, accuser un léger recul, passant à un peu moins de 2 millions de tonnes.

Tableau 10. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
Amérique du Nord	74.6	76.3	95.3	303.7	379.5	350.3	8.8	9.0	9.2	387.1	464.8	454.8
Canada	25.3	20.1	27.3	23.3	28.0	26.1	0.0	0.0	0.0	48.6	48.0	53.4
États-Unis	49.3	56.2	68.0	280.4	351.5	324.2	8.8	9.0	9.2	338.5	416.7	401.4
Europe	192.0	189.4	244.1	210.0	197.2	244.0	3.5	3.6	3.5	405.4	390.1	491.6
UE ¹	117.8	120.2	149.6	127.1	137.6	160.8	2.6	2.8	2.6	247.5	260.5	312.9
Roumanie ²	5.5	0.0	0.0	10.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	15.8	0.0	0.0
Serbie	1.9	1.5	2.1	6.9	4.4	7.0	0.0	0.0	0.0	8.8	5.9	9.1
Pays européens de la CEI	60.6	64.9	89.3	57.5	50.0	70.0	0.8	0.8	0.9	118.9	115.6	160.1
Fédération de Russie	45.1	49.4	61.5	31.2	30.4	37.6	0.7	0.7	0.8	76.9	80.5	99.9
Ukraine	13.8	13.7	25.0	20.1	13.8	24.2	0.1	0.1	0.1	34.0	27.6	49.3
Océanie	11.1	13.4	20.2	8.1	9.3	12.0	1.1	0.2	0.0	20.3	22.9	32.3
Australie	10.8	13.1	19.9	7.5	8.8	11.4	1.0	0.2	0.0	19.4	22.0	31.4

¹ UE-25 en 2006 ; UE-27 en 2007, 2008.

² En 2007 et 2008 compris en UE-27.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	42
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	43
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	44
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations cérésières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2007/08 ou 2008.....	45
Tableau. A5 - Estimations des besoins d'importations cérésières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2008/09	47

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2001/02 - 2005/06	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
	(..... pourcentage.....)					
1. Rapport stocks mondiaux- utilisation						
Blé	31.4	28.8	28.9	25.4	23.2	28.8
Céréales secondaires	18.2	19.2	18.3	15.2	15.5	16.2
Riz	27.6	23.8	24.6	24.0	24.7	26.3
Total des céréales	24.2	23.0	22.8	20.0	19.6	22.0
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	123	137	133	115	119	124
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	20.3	21.8	22.2	14.9	11.3	16.6
Céréales secondaires	15.3	18.7	17.9	12.6	12.9	11.5
Riz	17.3	13.5	16.0	15.4	17.1	18.7
Total des céréales	17.6	18.0	18.7	14.3	13.8	15.6
	Taux de croissance 1998-2007	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2004	2005	2006	2007	2008
	(..... pourcentage.....)					
4. Évolution de la production céréalière mondiale						
	1.3	9.4	-1.1	-2.1	5.9	5.4
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV						
	1.3	3.6	5.0	3.0	3.3	2.0
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde						
	2.7	0.6	6.3	3.7	-0.9	3.3
	Moyenne 2001/02 - 2005/06	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09*
	(..... pourcentage.....)					
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé (juillet/Juin)	116.3	-1.0	5.2	25.4	87.3	-8.6
Maïs (juillet/juin)	103.7	-15.2	6.4	44.6	33.3	36.2
Riz (janv./déc.)	87.7	24.9	5.4	8.9	17.0	89.9

Notes:

"**Utilisation**" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"**Céréales**" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "**Grains**" désigne le blé et les céréales secondaires.

"**Principaux pays exportateurs de grains**" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"**Besoins normaux du marché**" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"**Utilisation totale**" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le **blé** est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base juillet/juin 1997/98-1999/00 = 100; pour le **maïs**, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base juillet/juin, 1997/98-1999/00 = 100; l'indice FAO des prix du **riz**, 1998-2000=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation. L'indice pour le riz se rapporte à la première année mentionnée.

*Pour le **blé** et pour les **céréales secondaires**, juillet/novembre; pour le **riz**, janvier/novembre.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹ (en millions de tonnes)

	2004	2005	2006	2007	2008 estim.	2009 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	418.1	470.5	470.7	424.3	430.7	474.3
Blé	162.7	178.9	179.7	157.0	150.2	182.9
Dont						
- principaux exportateurs ²	38.6	55.1	56.2	36.6	27.7	42.7
- autres pays	165.3	123.7	123.4	120.4	122.5	140.2
Céréales secondaires	150.0	191.8	185.9	162.5	171.0	175.2
Dont						
- principaux exportateurs ²	48.5	92.7	90.7	62.3	73.7	64.8
- autres pays	107.6	99.0	95.2	100.2	97.3	110.4
Riz (usiné)	105.3	99.9	105.1	104.7	109.6	116.2
Dont						
- principaux exportateurs ²	22.5	19.3	23.4	23.1	26.0	29.2
- autres pays	97.3	80.6	81.7	81.6	83.6	87.0
Pays développés	123.3	188.7	190.1	134.1	126.6	146.2
Afrique du Sud	3.5	4.1	4.1	2.7	1.7	3.3
Australie	8.8	10.0	13.6	6.3	5.7	4.6
Canada	10.3	14.5	16.2	10.5	9.0	10.1
Etats-Unis	44.4	74.7	71.7	49.9	54.3	49.1
Hongrie ³	0.8	-	-	-	-	-
Japon	4.9	4.7	4.8	4.4	4.2	3.9
Pologne ³	2.4	-	-	-	-	-
Roumanie ⁴	1.2	5.0	5.6	3.8	-	-
Russie, Féd. De	7.3	9.1	9.3	7.0	6.5	13.7
UE ⁵	21.5	47.6	45.1	32.7	31.2	42.0
Ukraine	2.8	4.2	4.8	4.2	3.8	8.2
Pays en développement	294.8	281.9	280.6	290.1	304.2	328.1
Asie	253.8	237.3	237.7	242.9	263.1	283.3
Chine	163.3	152.8	149.0	152.8	168.6	187.3
Corée, Rép. De	2.9	2.5	2.8	2.9	2.9	2.9
Inde	32.9	26.7	25.8	28.5	35.9	38.9
Indonésie	6.0	5.7	5.1	5.8	6.7	7.1
Iran, Rép. islamique d'	3.5	3.2	3.6	3.5	3.0	2.6
Pakistan	2.2	2.1	3.2	2.5	2.9	3.1
Philippines	1.9	2.3	2.9	2.8	3.4	3.5
Rép. arabe syrienne	4.2	4.5	4.6	3.3	2.5	2.1
Turquie	7.2	6.5	5.6	6.2	4.7	2.8
Afrique	20.8	23.5	25.9	31.3	26.2	25.1
Algérie	2.6	3.6	4.4	4.7	4.6	4.2
Égypte	2.7	3.1	4.5	4.5	3.9	3.7
Éthiopie	0.1	0.2	0.6	1.2	2.0	1.7
Maroc	3.0	4.9	2.7	4.2	2.4	2.1
Nigéria	1.6	1.3	1.4	2.1	0.9	1.1
Tunisie	1.0	1.2	1.4	1.3	1.9	1.2
Amérique centrale	5.9	6.4	4.8	5.0	5.2	5.1
Mexique	3.9	4.6	2.8	2.8	3.1	3.1
Amérique du Sud	14.0	14.4	11.9	10.7	9.5	14.5
Argentine	3.8	3.2	2.6	1.6	2.9	3.3
Brésil	6.0	6.6	4.5	3.6	1.7	6.1

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ À partir de 2005, fait partie de l'UE.

⁴ À partir de 2008, fait partie de l'UE.

⁵ Jusqu'en 2004 15 pays membres, à partir de 2005 jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires (USD/tonne)

Période	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft Red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
Mois						
2007 – décembre	381	345	310	178	171	192
2008 – janvier	381	343	330	206	199	225
2008 – février	449	403	365	220	206	222
2008 – mars	481	397	395	234	216	233
2008 – avril	382	301	-	247	224	243
2008 – mai	349	258	-	242	207	240
2008 – juin	358	249	363	281	258	268
2007 – juillet	341	245	329	267	252	232
2008 – août	343	253	307	232	217	209
2008 – septembre	308	222	280	229	203	208
2008 – octobre	252	183	235	181	169	158
2008 – novembre	247	182	189	166	156	146
2008 – décembre (moy. deux semaines)	227	166	168	143	140	-

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

Sources: Conseil international des céréales et Département de l'agriculture des États-Unis.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2007/08 ou 2008 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2006/07 ou 2007 Importations effectives			2007/08 ou 2008 Situation des importations ²			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	
							Achats commerciaux	Achats commerciaux
AFRIQUE		34 653.2	2 304.8	36 958.0	39 384.6	34 892.7	2 532.1	32 360.6
Afrique du Nord		15 743.5	24.5	15 768.0	18 501.0	18 501.0	0.0	18 501.0
Égypte	Juill./juin	11 895.5	24.5	11 920.0	11 930.0	11 930.0	0.0	11 930.0
Maroc	Juill./juin	3 848.0	0.0	3 848.0	6 571.0	6 571.0	0.0	6 571.0
Afrique de l'Est		4 119.8	1 368.0	5 487.8	5 524.0	4 920.0	1 628.4	3 291.6
Burundi	Janv./déc.	76.4	50.9	127.3	139.0	12.6	12.6	0.0
Comores	Janv./déc.	56.2	0.0	56.2	42.0	29.1	0.0	29.1
Djibouti	Janv./déc.	69.1	7.4	76.5	75.0	51.5	9.3	42.2
Érythrée	Janv./déc.	198.7	2.3	201.0	311.0	11.8	5.9	5.9
Éthiopie	Janv./déc.	27.2	504.5	531.7	898.0	871.5	732.9	138.6
Kenya	Oct./sept.	1 101.0	180.4	1 281.4	1 196.0	1 196.0	200.0	996.0
Ouganda	Janv./déc.	133.7	82.7	216.4	207.0	148.9	80.1	68.8
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	703.3	40.5	743.8	575.0	575.0	44.3	530.7
Rwanda	Janv./déc.	176.0	16.0	192.0	138.0	80.6	18.8	61.8
Somalie	Août/juill.	331.2	128.8	460.0	490.0	490.0	97.7	392.3
Soudan	Nov./oct.	1 247.0	354.5	1 601.5	1 453.0	1 453.0	426.8	1 026.2
Afrique australe		2 503.2	364.3	2 867.5	3 187.7	3 187.7	481.8	2 705.9
Angola	Avril/mars	649.2	20.7	669.9	774.4	774.4	5.8	768.6
Lesotho	Avril/mars	181.3	10.1	191.4	226.1	226.1	24.2	201.9
Madagascar	Avril/mars	227.4	34.3	261.7	349.5	349.5	60.3	289.2
Malawi	Avril/mars	161.4	63.0	224.4	174.8	174.8	56.8	118.0
Mozambique	Avril/mars	779.0	104.0	883.0	750.9	750.9	62.1	688.8
Swaziland	Mai/avril	122.1	5.9	128.0	145.3	145.3	17.2	128.1
Zambie	Mai/avril	55.8	28.1	83.9	64.9	64.9	4.4	60.5
Zimbabwe	Avril/mars	327.0	98.2	425.2	701.8	701.8	251.0	450.8
Afrique de l'Ouest		10 735.9	437.6	11 173.5	10 544.3	7 562.3	332.5	7 229.8
Régions côtières		8 412.7	135.1	8 547.8	7 736.9	4 754.9	98.0	4 656.9
Bénin	Janv./déc.	102.5	0.3	102.8	75.0	73.0	3.0	70.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 137.2	17.4	1 154.6	1 155.0	866.4	11.5	854.9
Ghana	Janv./déc.	832.3	35.0	867.3	875.0	333.5	12.5	321.0
Guinée	Janv./déc.	483.1	14.8	497.9	474.9	326.0	18.0	308.0
Libéria	Janv./déc.	204.6	38.1	242.7	245.0	124.0	37.1	86.9
Nigéria	Janv./déc.	5 435.0	0.0	5 435.0	4 680.0	2 797.3	0.0	2 797.3
Sierra Leone	Janv./déc.	135.3	28.8	164.1	139.0	150.9	12.1	138.8
Togo	Janv./déc.	82.7	0.7	83.4	93.0	83.8	3.8	80.0
Zone sahélienne		2 323.2	302.5	2 625.7	2 807.4	2 807.4	234.5	2 572.9
Burkina Faso	Nov./oct.	248.4	25.9	274.3	303.5	303.5	21.3	282.2
Cap-Vert	Nov./oct.	65.1	8.7	73.8	79.3	79.3	10.8	68.5
Gambie	Nov./oct.	92.8	9.6	102.4	103.8	103.8	2.8	101.0
Guinée-Bissau	Nov./oct.	95.4	8.4	103.8	106.7	106.7	7.3	99.4
Mali	Nov./oct.	326.8	46.6	373.4	223.9	223.9	8.0	215.9
Mauritanie	Nov./oct.	318.4	33.7	352.1	420.3	420.3	53.7	366.6
Niger	Nov./oct.	204.1	83.1	287.2	378.6	378.6	43.4	335.2
Sénégal	Nov./oct.	906.7	13.6	920.3	1 066.6	1 066.6	15.5	1 051.1
Tchad	Nov./oct.	65.5	72.9	138.4	124.7	124.7	71.7	53.0
Afrique centrale		1 550.8	110.4	1 661.2	1 627.6	721.7	89.4	632.3
Cameroun	Janv./déc.	614.6	1.6	616.2	545.0	354.3	8.1	346.2
Congo	Janv./déc.	309.9	7.1	317.0	317.0	66.1	2.5	63.6
Guinée équatoriale	Janv./déc.	23.7	0.0	23.7	24.0	10.9	0.0	10.9
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	38.2	22.9	61.1	52.6	27.3	14.6	12.7
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	549.7	77.3	627.0	675.0	256.8	63.2	193.6
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	14.7	1.5	16.2	14.0	6.3	1.0	5.3

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2007/08 ou 2008 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2006/07 ou 2007 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2007/08 ou 2008 Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		39 759.9	1 724.8	41 484.7	39 896.2	37 926.3	1 319.6	36 606.7
Pays asiatiques de la CEI		3 166.0	451.0	3 617.0	3 758.0	3 758.0	35.0	3 723.0
Arménie	Juill./juin	315.0	86.0	401.0	383.0	383.0	5.0	378.0
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 264.0	119.0	1 383.0	1 350.0	1 350.0	3.0	1 347.0
Géorgie	Juill./juin	890.0	95.0	985.0	826.0	826.0	8.0	818.0
Kirghizistan	Juill./juin	263.0	58.0	321.0	330.0	330.0	0.0	330.0
Ouzbékistan	Juill./juin	152.0	0.0	152.0	138.0	138.0	0.0	138.0
Tadjikistan	Juill./juin	278.0	93.0	371.0	459.0	459.0	19.0	440.0
Turkménistan	Juill./juin	4.0	0.0	4.0	272.0	272.0	0.0	272.0
Extrême-Orient		26 732.6	1 071.9	27 804.5	25 037.0	24 712.8	1 104.6	23 608.2
Bangladesh	Juill./juin	2 301.5	172.4	2 473.9	3 330.9	3 330.9	345.7	2 985.2
Bhoutan	Juill./juin	71.6	0.4	72.0	71.0	71.0	0.0	71.0
Cambodge	Janv./déc.	30.0	10.0	40.0	40.2	6.4	6.4	0.0
Chine continentale	Juill./juin	2 366.0	0.0	2 366.0	1 810.0	1 810.0	0.0	1 810.0
Inde	Avril/mars	6 730.0	35.3	6 765.3	2 100.0	2 100.0	21.6	2 078.4
Indonésie	Avril/mars	8 159.9	32.9	8 192.8	7 745.0	7 745.0	16.0	7 729.0
Mongolie	Oct./sept.	223.7	42.6	266.3	295.8	295.8	5.0	290.8
Népal	Juill./juin	212.4	7.6	220.0	190.0	190.0	16.2	173.8
Pakistan	Mai/avril	97.7	65.9	163.6	1 721.6	1 721.6	2.1	1 719.5
Philippines	Juill./juin	5 244.8	83.0	5 327.8	5 033.4	5 033.4	16.9	5 016.5
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	41.2	568.6	609.8	1 391.7	1 391.7	621.7	770.0
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	11.2	17.8	29.0	28.3	7.3	7.3	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 182.6	35.4	1 218.0	1 218.1	948.7	45.7	903.0
Timor-Leste	Juill./juin	60.0	0.0	60.0	61.0	61.0	0.0	61.0
Proche-Orient		9 861.3	201.9	10 063.2	11 101.2	9 455.5	180.0	9 275.5
Afghanistan	Juill./juin	690.8	151.7	842.5	1 007.7	1 007.7	151.5	856.2
Iraq	Juill./juin	3 822.5	7.7	3 830.2	4 632.0	4 632.0	9.0	4 623.0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 471.7	8.3	2 480.0	2 571.5	2 571.5	8.2	2 563.3
Yémen	Janv./déc.	2 876.3	34.2	2 910.5	2 890.0	1 244.3	11.3	1 233.0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 542.9	155.5	1 698.4	1 667.9	1 667.9	145.9	1 522.0
Haïti	Juill./juin	425.1	95.5	520.6	591.8	591.8	76.4	515.4
Honduras	Juill./juin	671.7	33.1	704.8	680.8	680.8	25.6	655.2
Nicaragua	Juill./juin	446.1	26.9	473.0	395.3	395.3	43.9	351.4
OCÉANIE		422.2	0.0	422.2	437.7	209.4	0.0	209.4
Îles Solomon	Janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	364.5	0.0	364.5	380.0	209.4	0.0	209.4
Tonga	Janv./déc.	6.4	0.0	6.4	6.4	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		1 472.2	37.0	1 509.2	1 560.6	1 560.6	0.0	1 560.6
Albanie	Juill./juin	480.0	0.0	480.0	480.0	480.0	0.0	480.0
Bélarus	Juill./juin	576.0	0.0	576.0	361.0	361.0	0.0	361.0
Bosnie-Herzégovine	Juill./juin	395.2	0.0	395.2	383.6	383.6	0.0	383.6
République de Moldova	Juill./juin	21.0	37.0	58.0	336.0	336.0	0.0	336.0
TOTAL		77 850.4	4 222.1	82 072.5	82 947.0	76 256.9	3 997.6	72 259.3

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 675 dollars d'USD en 2005).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin novembre 2008.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹, 2008/09 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2007/08			2008/09			
		Importations effectives			Situation des importations ²			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		26 725.0	1 485.1	28 210.1	28 673.3	8 748.0	593.8	8 154.2
Afrique du Nord		18 501.0	0.0	18 501.0	18 361.0	6 721.9	0.0	6 721.9
Égypte	Juill./juin	11 930.0	0.0	11 930.0	12 240.0	5 399.3	0.0	5 399.3
Maroc	Juill./juin	6 571.0	0.0	6 571.0	6 121.0	1 322.6	0.0	1 322.6
Afrique de l'Est		2 945.2	768.8	3 714.0	3 790.0	681.4	301.9	379.5
Kenya	Oct./sept.	996.0	200.0	1 196.0	1 415.0	160.8	35.7	125.1
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	530.7	44.3	575.0	437.0	247.8	9.6	238.2
Somalie	Août/juill.	392.3	97.7	490.0	557.0	195.4	179.2	16.2
Soudan	Nov./oct.	1 026.2	426.8	1 453.0	1 381.0	77.4	77.4	0.0
Afrique australe		2 705.9	481.8	3 187.7	3 868.0	1 309.8	257.0	1 052.8
Angola	Avril/mars	768.6	5.8	774.4	762.0	143.1	0.0	143.1
Lesotho	Avril/mars	201.9	24.2	226.1	220.0	77.4	0.1	77.3
Madagascar	Avril/mars	289.2	60.3	349.5	365.0	125.1	5.3	119.8
Malawi	Avril/mars	118.0	56.8	174.8	143.0	101.4	31.0	70.4
Mozambique	Avril/mars	688.8	62.1	750.9	913.0	298.3	41.2	257.1
Swaziland	Mai/avril	128.1	17.2	145.3	142.0	38.2	0.5	37.7
Zambie	Mai/avril	60.5	4.4	64.9	91.0	23.8	8.1	15.7
Zimbabwe	Avril/mars	450.8	251.0	701.8	1 232.0	502.5	170.8	331.7
Afrique de l'Ouest		2 572.9	234.5	2 807.4	2 654.3	34.9	34.9	0.0
Zone sahélienne		2 572.9	234.5	2 807.4	2 654.3	34.9	34.9	0.0
Burkina faso	Nov/Oct.	282.2	21.3	303.5	288.0	4.8	4.8	0.0
Cap-Vert	Nov/Oct.	68.5	10.8	79.3	72.0	0.0	0.0	0.0
Gambie	Nov/Oct.	101.0	2.8	103.8	109.5	0.5	0.5	0.0
Guinée-Bissau	Nov/Oct.	99.4	7.3	106.7	95.0	0.3	0.3	0.0
Mali	Nov/Oct.	215.9	8.0	223.9	266.8	0.6	0.6	0.0
Mauritanie	Nov/Oct.	366.6	53.7	420.3	367.0	7.3	7.3	0.0
Niger	Nov/Oct.	335.2	43.4	378.6	310.0	4.6	4.6	0.0
Sénégal	Nov/Oct.	1 051.1	15.5	1 066.6	1 028.0	4.2	4.2	0.0
Tchad	Nov/Oct.	53.0	71.7	124.7	118.0	12.6	12.6	0.0
ASIE		34 470.7	1 248.9	35 719.6	37 868.6	10 918.9	776.1	10 142.8
Pays asiatiques de la CEI		3 723.0	35.0	3 758.0	4 143.0	791.8	26.8	765.0
Arménie	Juill./juin	378.0	5.0	383.0	355.0	115.2	1.6	113.6
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 347.0	3.0	1 350.0	1 156.0	463.2	0.8	462.4
Géorgie	Juill./juin	818.0	8.0	826.0	886.0	96.2	5.2	91.0
Kirghizistan	Juill./juin	330.0	0.0	330.0	316.0	6.6	0.0	6.6
Ouzbékistan	Juill./juin	138.0	0.0	138.0	260.0	58.5	0.0	58.5
Tadjikistan	Juill./juin	440.0	19.0	459.0	560.0	49.0	19.2	29.8
Turkménistan	Juill./juin	272.0	0.0	272.0	610.0	3.1	0.0	3.1
Extrême-Orient		22 705.2	1 045.2	23 750.4	21 430.6	11 942.4	538.4	6 067.0
Bangladesh	Juill./juin	2 985.2	345.7	3 330.9	2 694.2	1 039.8	72.9	966.9
Bhoutan	Juill./juin	71.0	0.0	71.0	71.0	0.0	0.0	0.0
Chine continentale	Juill./juin	1 810.0	0.0	1 810.0	1 367.0	205.3	0.0	205.3
Inde	Avril/mars	2 078.4	21.6	2 100.0	600.0	5 399.3	6.7	55.6
Indonésie	Avril/mars	7 729.0	16.0	7 745.0	6 541.4	1 979.9	0.0	1 979.9
Mongolie	Oct./sept.	290.8	5.0	295.8	274.0	17.5	0.0	17.5
Népal	Juill./juin	173.8	16.2	190.0	240.0	31.6	6.6	25.0
Pakistan	Mai/avril	1 719.5	2.1	1 721.6	2 771.0	1 958.7	0.0	1 958.7
Philippines	Juill./juin	5 016.5	16.9	5 033.4	5 026.0	860.3	2.2	858.1
Rép. pop. dém. de Corée		770.0	621.7	1 391.7	1 786.0	450.0	450.0	0.0
Timor-Leste	Juill./juin	61.0	0.0	61.0	60.0	0.0	0.0	0.0
Proche-Orient		8 042.5	168.7	8 211.2	12 295.0	3 521.7	210.9	3 310.8
Afghanistan	Juill./juin	856.2	151.5	1 007.7	2 340.0	221.5	179.0	42.5
Iraq	Juill./juin	4 623.0	9.0	4 632.0	5 040.0	1 661.2	14.7	1 646.5
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 563.3	8.2	2 571.5	4 915.0	1 639.0	17.2	1 621.8
AMÉRIQUE CENTRALE		1 522.0	145.9	1 667.9	1 665.0	182.7	87.6	95.1
Haïti	Juill./juin	515.4	76.4	591.8	625.0	134.8	75.6	59.2
Honduras	Juill./juin	655.2	25.6	680.8	645.0	33.6	6.5	27.1
Nicaragua	Juill./juin	351.4	43.9	395.3	395.0	14.3	5.5	8.8
EUROPE		1 560.6	0.0	1 560.6	1 050.0	119.7	0.0	119.7
Albanie	Juill./juin	480.0	0.0	480.0	440.0	32.0	0.0	32.0
Bélarus	Juill./juin	361.0	0.0	361.0	150.0	62.2	0.0	62.2
Bosnie-Herzégovine	Juill./juin	383.6	0.0	383.6	410.0	0.0	0.0	0.0
République de Moldova	Juill./juin	336.0	0.0	336.0	50.0	25.5	0.0	25.5
TOTAL		64 278.3	2 879.9	67 158.2	69 256.9	19 969.3	1 457.5	18 511.8

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 675 USD en 2005).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin novembre 2008.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.